

la
PURE VERITE

revue de bonne compréhension

**PREVISION:
TREMBLEMENT
DE TERRE!**

**LA CREATION...
PRODUIT
D'UN ESPRIT DIVIN**

**A QUOI SERT
L'INSTRUCTION?**



la PURE VERITE

revue de bonne compréhension

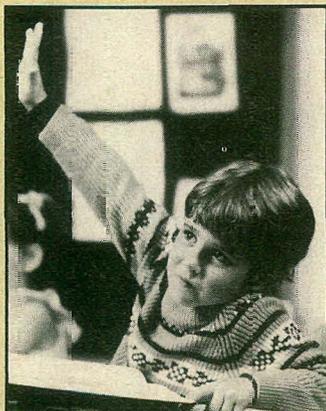
14^e année, n° 9

SOMMAIRE

Oui, Martine, l'éducation est nécessaire	2
Un entretien avec le Dr Ludwig F. Lowenstein	6
Pourquoi faut-il que Jean sache lire?	9
La création . . . produit d'un esprit divin	12
Prévision: Tremblement de terre!	19
Mesures de sécurité et de survie en cas de tremblement de terre	24
La science redécouvre le péché	25

RUBRIQUES

Editorial de Herbert W. Armstrong	1
Horaire radiophonique	8
Garner Ted Armstrong vous répond	18
Ce qu'écrivent nos lecteurs	29



NOTRE COUVERTURE

La curiosité enthousiaste et spontanée de la jeunesse est une base excellente pour acquérir l'abilité d'apprendre. Mais l'éducation représente plus que la somme des années passées sur les bancs de l'école; l'éducation continue durant la vie entière. Lisez dans ce numéro l'article intitulé: "Oui, Martine, l'éducation est nécessaire."

Watson — La Pure Vérité

La Pure Vérité n'a pas de prix d'abonnement. Vous bénéficiez d'un abonnement gratuit grâce à ceux qui, de leur plein gré, se sont faits les ouvriers de cette Oeuvre en la supportant financièrement. Nos publications ne sont pas destinées à la vente. Cependant, votre concours financier sera accepté avec reconnaissance, car il permettra à d'autres de recevoir gratuitement La Pure Vérité. Les contributions (qui sont déductibles des impôts au Canada et aux Etats-Unis) peuvent être envoyées à l'un de nos bureaux dont vous trouverez l'adresse au bas de cette page. La Pure Vérité est publiée mensuellement par l'Ambassador College, Pasadena, Californie, 91123. ©1976 Ambassador College. Tous droits réservés.

Rédacteur en chef: HERBERT W. ARMSTRONG

Rédacteur: GARNER TED ARMSTRONG

Rédacteur gérant: Arthur A. Ferdig

Chef du bureau d'informations: Gene H. Hogberg

Rédacteurs adjoints: Robert L. Kuhn, Dexter

Faulkner, Brian Knowles, Robert Ginskey

Directeur artistique: Allen Merager

Administrateur: Roger G. Lippross

Editorialistes: Jeff Calkins, Raymond F. McNair,

Roderick C. Meredith, Adli Muhtadi, Gordon

Muir, Donald D. Schroeder, Keith Stump

Bureaux: Genève: Bernard Andrist; Bruxelles:

Ray Kosanke; St. Albans (Angleterre): Frank

Brown; Bonn: Frank Schnee; Utrecht: Roy

McCarthy; Vancouver: Wayne Cole; Johannes-

burg: Robert Fahey; Burleigh Heads (Australie):

Dennis Luker; Auckland: Robert Morton

Editeurs: Stanley R. Rader, Robert L. Kuhn

Comptabilité: Raymond L. Wright

Directeur de la distribution: Jack Martin

EDITIONS INTERNATIONALES

Rédaction: anglaise: Peter Butler; française: Ray

Kosanke; allemande: Dr Gotthard Behnisch; néer-

landaise: Jesse Korver

Directeur artistique adjoint: John Dunn

Photo: Phil Stevens

Directeur de la distribution: Gordon Muir

Représentants francophones: Antilles: Gilbert

Carbonnel; Genève: Bernard Andrist; Paris:

Etienne Bourdin; Québec: Carn Catherwood,

Colin Wilkins

Veillez adresser toute correspondance à LE MONDE A VENIR, selon les indications données ci-dessous:

En France: B. P. 36, 91260 Juvisy

En Belgique: B. P. 31, 6000 Charleroi I

En Suisse: Case Postale 10, 91, rue de la Ser-

vette, 1211 Genève 7

Aux Antilles: B. P. 710, 97207 Fort-de-France

CEDEX, Martinique

ou: B. P. 891, 97175 Pointe-à-Pitre CEDEX,

Guadeloupe

Au Canada: B. P. 121, Montréal, P. Q. H3C 1C5

En Afrique, Asie et Australie: Case Postale 10,

91, rue de la Servette, 1211 Genève 7

Aux Etats-Unis et ailleurs: P. O. Box 111, Pasa-

dena, Calif. 91123, E.-U.A.

IMPORTANT: En cas de changement d'adresse, ne manquez pas de nous écrire immédiatement pour nous donner votre NOUVELLE adresse, tout en indiquant l'ancienne. Prière de joindre votre étiquette-adresse.

Les divers plans et manifestations organisés pour le 4 juillet 1976, jour où les Etats-Unis fêtaient le bicentenaire de leur indépendance, ne se sont pas tous déroulés comme prévu. Par contre, un événement palpitant, une "mission impossible" s'est déroulée, elle, conformément aux plans. Il s'agissait de l'audacieux et spectaculaire sauvetage par les Israéliens des voyageurs d'un avion détourné. Pourtant, le sens profond de cette opération ne réside pas dans le fait qu'elle ait eu lieu le 4 juillet.

La sonde spatiale "Viking I" n'a pu toucher le sol de Mars le jour du bicentenaire, comme initialement prévu, et il a fallu retarder l'opération en raison du relief trop accidenté du site choisi, où la sonde devait se poser.

Mes propres plans prévoyaient que je commémorerais la fête nationale américaine à Jérusalem, au cours d'une cérémonie où le maire de la ville, M. Teddy Kollek, et moi-même devions donner le premier coup de pioche, inaugurant ainsi les travaux d'un nouveau parc public de la capitale. Ce nouveau parc portera le nom de "Liberty Bell Park", en honneur du bicentenaire des Etats-Unis. La municipalité de Philadelphie a offert à celle de Jérusalem un double de la célèbre "Cloche de la Liberté", où même la fêlure légendaire n'a pas été omise. En tant que président de l'A.I.C.F. (Foundation Culturelle Internationale Ambassador, en français), organisme participant à la création du nouveau parc, il était prévu que je prendrais part à cette cérémonie inaugurale, aux côtés de M. Kollek. La date avait été avancée au 2 juillet, du fait que de nombreuses personnalités israéliennes seraient absentes de la ville le 4 juillet.

J'ai décollé de l'aéroport en Californie, le mardi 29 juin, prévoyant d'arriver à Paris très tôt (6 heures du matin), le lendemain mercredi 30, afin d'y interrompre le long voyage par une nuit de repos, puis d'atterrir à l'aéroport israélien Ben-Gurion le jeudi, de manière à me trouver à Jérusalem le vendredi 2, pour la cérémonie.

Le départ s'effectua très normalement le mardi matin. Habituellement, le vol Pasadena-Paris s'effectue avec une seule étape technique, soit à Frobisher Bay, à l'extrême nord, soit à Goose Bay, au Labrador. Mais, ce jour-là, des vents d'une rare intensité nous ont obligés d'atterrir à Bangor, dans l'Etat du Maine. C'est là que le commandant de bord m'annonça qu'il venait de déceler une fissure dans un des hublots de la cabine de pilotage. Il

Editorial de...



SIGNIFICATION DE LA "MISSION IMPOSSIBLE": SAUVETAGE PAR LES ISRAELIENS DES OTAGES D'UN AVION DETOURNE

a donc fallu rebrousser chemin, à basse altitude, jusqu'à Pasadena et y attendre qu'un nouveau hublot puisse être monté.

Une conversation téléphonique avec M. Kollek nous permit de convenir que la cérémonie s'effectuerait en deux phases. Il présiderait la première le 2 juillet, comme initialement prévu, tandis que je m'acquitterais de mes engagements, lors d'une cérémonie similaire, au cours de ma prochaine visite à Jerusalem, en août.

Tard dans l'après-midi du samedi 3, je m'envolai enfin pour Rome, où je suis arrivé le dimanche matin, 4 juillet.

Pendant que j'effectuais ce trajet, les Israéliens, au cours d'une opération spectaculaire, parvenaient à libérer plus de cent otages, la plupart des compatriotes, retenus à l'aéroport d'Entebbe, en Ouganda. Cette nouvelle me parvint le dimanche après-midi.

Rien n'est plus caractéristique de nos jours que la violence qui s'étend un peu partout dans le monde. En particulier, cette vague de terrorisme et de piraterie aérienne internationale, s'abattant sur des passagers sans défense, y compris femmes et enfants.

Dans leur tentative de "mener une guerre" contre Israël, des terroristes

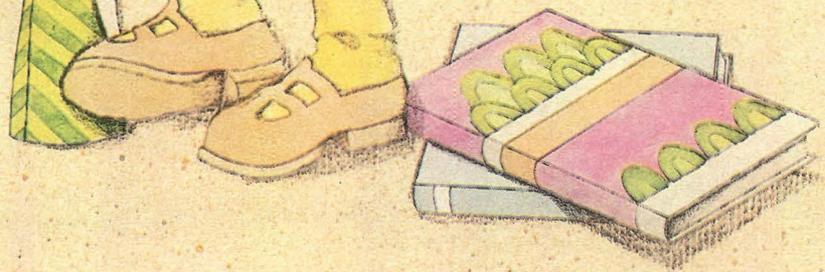
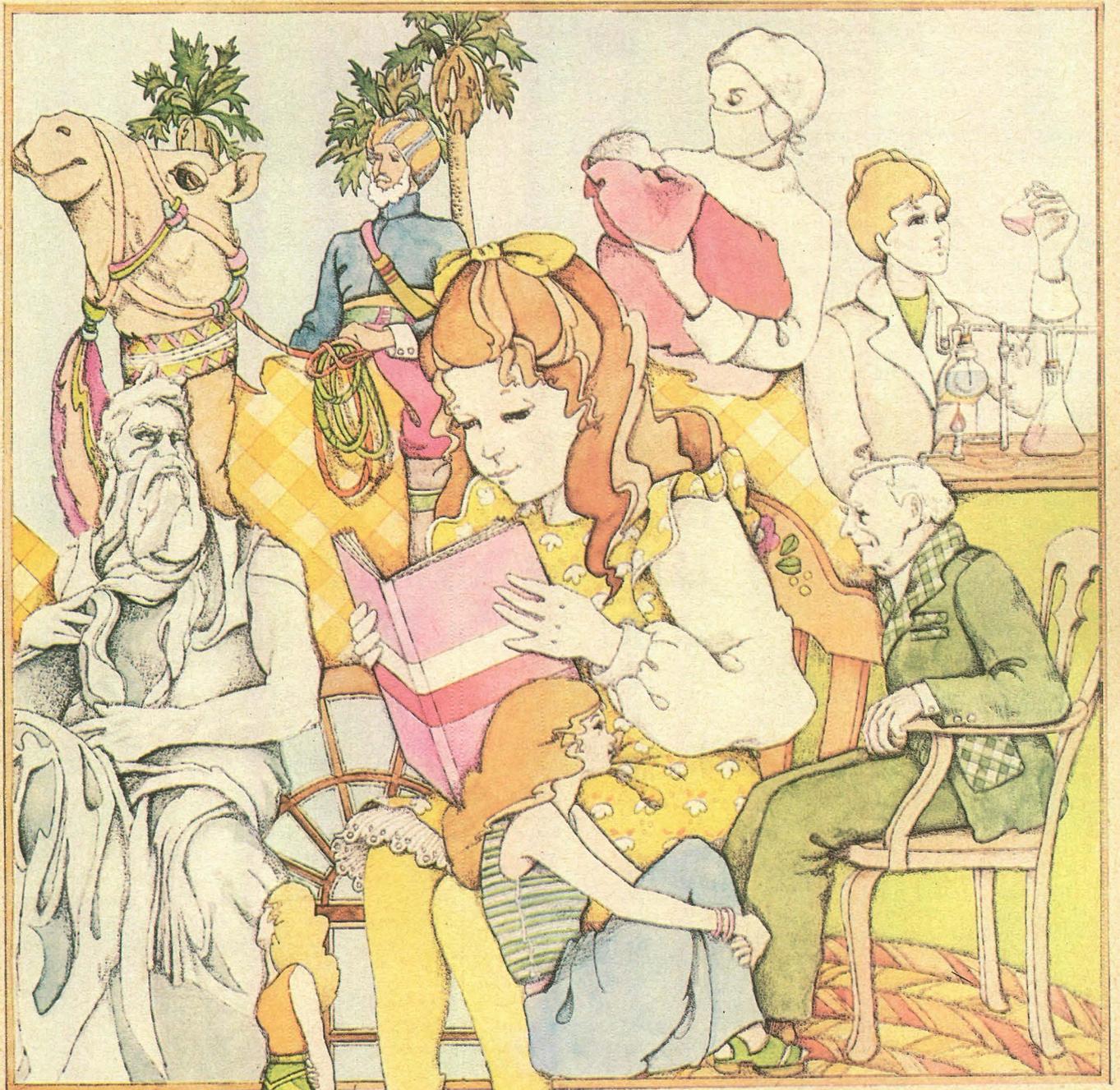
palestiniens arabes en sont venus à détourner des avions civils de grande capacité, y compris des appareils 707 et des jumbos 747, appartenant généralement à des Etats tiers et transportant des ressortissants de divers pays. Dans un effort intense, afin d'obliger Israël à accepter leurs conditions, ces terroristes n'ont même pas reculé, dans certains cas, devant le meurtre de centaines de passagers innocents et la destruction d'appareils valant chacun plusieurs millions de dollars.

Mon but n'est évidemment pas de relater les détails de l'opération de sauvetage israélienne, mais d'en dégager la signification, dans le cadre des événements mondiaux, actuels et à venir.

Il me semble intéressant d'expliquer que l'hostilité existante entre arabes et israéliens découle de la jalousie entre deux femmes à propos d'un homme, sentiment qui remonte à l'origine même de ces deux peuples, voici des millénaires.

Dans cette optique, le détournement de l'avion a ses racines profondes dans la haute antiquité. Ayant accédé à l'opulence, le patriarche Abraham n'avait pas d'enfant; donc personne à qui transmettre son héri-

(Suite page 27)



A la suggestion de son institutrice, une écolière de l'Ontario écrit en 1956 à la Banque Royale du Canada et pose la question: "Pourquoi d'après vous, devrais-je continuer mes études et acquérir de l'instruction?" Voici la réponse, donnée il y a vingt ans. Le conseil était bon à l'époque, il l'est encore aujourd'hui. Nous pensons que les étudiants de tous âges y trouveront leur profit.

Chère Martine,
 Nous avons beaucoup de plaisir à répondre à ta lettre.

Ce serait peu original d'insister sur les avantages matériels d'une solide instruction et de te dire que son principal bénéfice est de t'aider à trouver un bon métier. Nous sommes sûrs que tu sais déjà tout cela. Un garçon ou une fille qui ne tire pas profit de toutes les occasions d'apprendre pendant ses études sera plus tard défavorisé par rapport aux autres.

Nous ne te demandons pas de te bourrer le crâne de connaissances, car le réel atout de ton instruction sera le savoir et la compréhension, non pas une accumulation de faits appris par coeur. Le principal objet de l'instruction, selon nous, est d'apprendre, chacun, à penser.

Apprendre à penser

C'est seulement en apprenant à penser et à dégager les choses qui valent la peine d'être étudiées que tu pourras te placer dans les meilleures conditions pour jouir d'une vie heureuse.

et faire bonne figure dans un environnement qui n'est pas toujours aussi bien disposé à ton égard que ta famille ou ton école; (3) tu ne pourras pas acquérir la sérénité et la compréhension dont chacun a besoin pour faire face aux épreuves qui nous guettent tous.

Nous pensons que cela vaut vraiment la peine que tu fasses des études et nous espérons que tu les poursuivras avec suffisamment de succès pour avoir une vie très heureuse. Nous sommes sûrs que tu es consciente que chacun de nous, à un moment ou à un autre, est confronté à des problèmes et à des difficultés, et rencontre la détresse et le chagrin. Cela semble inévitable, mais le garçon ou la fille, doté d'une bonne instruction, est en meilleure position pour faire face à la vie, pour résoudre les problèmes et, ainsi finalement, pour en être troublé et affligé dans une moindre mesure.

Un garçon ou une fille avec de l'instruction est en droit d'espérer de la vie, des perspectives d'accomplissement et de confiance, non pas le genre de confiance dépendante de l'action d'un tiers, mais la confiance qui vient de soi-même, basée solidement sur son propre idéal, ses propres possibilités, sa propre compréhension.

Lorsque nous disons que l'instruction est absolument essentielle, nous ne faisons pas référence à ce que l'on nomme "la connaissance livresque" sans plus. Ce qui nous intéresse, c'est l'instruction qui va t'apprendre à penser et à raisonner sainement, qui va améliorer tes possibilités matérielles, ton équilibre et ta conduite, qui développera ton jugement et qui, en un mot, te modèlera pour une vie équilibrée et pleinement réussie.

Un sens des valeurs

Une des choses les plus effrayantes, dans notre monde, c'est l'ignorance — l'ignorance de choses meilleures, de meilleures façons d'agir et de la responsabilité sociale de tenter de voir et de réaliser ces actions meilleures.

L'instruction va t'aider à penser clairement et à acquérir un jugement sain sur l'importance relative des nombreuses activités qui constituent la vie humaine. Chacune réclame de l'attention, de l'effort et du temps. La valeur que tu attribues à chacune

d'entre elles est fonction de la valeur que tu accordes aux autres.

L'instruction t'offrira la possibilité d'être sur le chemin de la vérité, de la beauté et du bien. Elle t'évitera la vulgarité et les faux sentiments, en te donnant des étalons pour juger les valeurs. Elle te rendra capable de décider de ce qui peut contribuer à ton bonheur dans la vie. Sans instruction, comment pourrais-tu discerner ce qui est bon pour toi, le bien du mal, le vrai du faux, le beau du laid?

Ce monde changeant

Les nations tout autour du monde sont très conscientes de l'importance des ressources naturelles car, en définitive, l'économie de chaque nation est fondée sur elles. Mais toutes ces ressources sont inutiles en absence de deux autres: l'intelligence et l'initiative des peuples qui forment ces nations.

Et comment ces peuples peuvent-ils accéder à ces qualités personnelles? Par la discipline de l'instruction.

Nous avons besoin de savoir et d'esprit d'entreprise plus que jamais auparavant parce que nous vivons une période de profonde transition sociale et culturelle.

Il y a à peine deux générations, une crise était un phénomène qui apparaissait une fois par décennie et était traitée par les experts. Aujourd'hui nous vivons au milieu de crises, ici et à l'étranger. Les politiciens, les militaires, les gens qui font métier de soulager lors des catastrophes ne sont plus les seuls impliqués: nous sommes tous concernés. C'est pourquoi nous avons tous besoin de l'instruction qui nous donne la connaissance et la sagesse pour conjurer ces crises.

Nous ne pouvons pas estimer avec précision quels sont les changements qui peuvent se produire au cours de ton existence, toi qui est encore jeune maintenant: changements dus à la science médicale, à l'énergie atomique, à l'accroissement démographique, à l'épuisement de certaines ressources naturelles ou à l'aggression commise par des puissances despotiques. Tu ne peux faire face à ces changements prospectifs avec intelligence ou sérénité si tu ne possèdes que l'instruction qui était encore adéquate il y a un demi-siècle. Les jeunes doivent apprendre de plus en plus de choses au fur et à mesure que notre culture devient plus complexe.

L'instruction nous donne les instruments qui nous permettent de traiter avec les forces naturelles qui étaient

OUI, MARTINE, L'EDUCATION EST NECESSAIRE

C'est la raison très importante pour laquelle on te souhaite de continuer tes études et d'acquérir une bonne instruction. L'instruction, bien conduite, aide à voir les choses avec clarté. Elle aide à distinguer l'essentiel du banal. Elle donne une disposition d'esprit et une manière de penser et de juger qui aident à s'adapter à son rôle dans la vie.

Sans instruction, (1) tu ne pourras jamais espérer comprendre le monde, les peuples qui le composent, les événements qui s'y déroulent; (2) tu ne pourras pas te conduire avec aisance

auparavant nos ennemies. Mais l'instruction doit aussi nous apprendre à vivre et à nous comporter dans cette nouvelle société.

Qu'est-ce que l'instruction?

L'instruction doit être utile. Nous ne pensons pas au mot "utile" dans le sens de nous rendre capables de manipuler des "gadgets". Chaque jeune lisant cette lettre souhaite mieux que cela. Tu souhaites être capable d'accomplir tous les devoirs de la vie avec justice, habileté, magnanimité et satisfaction personnelle.

L'instruction, ce n'est pas du tout apprendre des faits bruts. Savoir lire, écrire et compter ne constitue pas plus l'instruction qu'un couteau, une fourchette et une cuiller ne constituent un dîner. Parmi les gens les plus ennuyeux, on trouve des personnes qui ont mémorisé un tas de choses et adorent en parler.

Le but d'une institution d'enseignement est de donner aux étudiants un fonds vivant de connaissances à partir duquel ils pourront faire naître des idées. Lorsque tu pourras appliquer à l'étude d'un problème les fruits de l'expérience antérieure, rassembler les faits en rapport avec la question, saisir les relations, apprécier les valeurs en jeu et former un jugement, alors, tu seras réellement une personne instruite.

Il n'est pas nécessaire, alors, de craindre d'être désorientée par le changement ou effrayée par l'infortune, car tu seras capable de déterminer trois choses vitales: où tu en es, vers quoi tu te diriges, et ce qu'il convient que tu fasses dans les circonstances présentes.

Les niveaux d'instruction

En recherchant cette instruction, fais preuve d'imagination. Les premiers dix ou douze ans de ta vie en furent l'étape romantique. Lorsque tu regardais au travers d'un télescope pour étudier les étoiles, tu ne voyais des masses de matière flottant dans l'espace, mais la gloire des cieux. A l'école secondaire, tu passes par l'âge de la précision. Il te faut apprendre les choses correctement, avec exactitude et complètement, car ces choses vont former le compte en banque à partir duquel tu vas prélever tout au long de ta vie. Après l'école secondaire, tu entreras dans la période de généralisation. Tu commenceras à appliquer ce que tu auras appris, en extrapolant des particularités du savoir aux problèmes de la vie en général. Sitôt

qu'un sommet sera escaladé, d'autres chaînes plus éloignées apparaîtront à l'horizon, te faisant signe. Tu ne pourras pas les escalader avant de les avoir atteintes, mais elles seront là, éternellement attirantes. Mais tu pourrais dire: "Un tel a bien réussi dans sa vie sans avoir reçu une instruction formelle étendue." Exact. Beaucoup d'hommes et de femmes n'ont pas eu l'occasion qui est offerte aujourd'hui à chaque garçon et fille au Canada. Ils quittèrent l'école et allèrent travailler avant la fin de leurs études secondaires. Certains ne sont pas allés plus loin que l'école primaire. Mais ils continuèrent à étudier, tandis qu'ils travaillaient.

Ils ont réussi en dépit des handicaps et non à cause d'eux. Ils étaient animés d'un ardent désir d'acquérir l'instruction par l'étude personnelle, l'école du soir ou par d'autres moyens.

Ne compte pas — et ne désire pas — que l'instruction te soit infusée sans effort. Tu verras plus de choses intéressantes et utiles si tu les cherches toi-même. Tu n'as pas avantage à accepter des faits sans les vérifier, à accepter des mots au lieu d'essayer de comprendre les idées. Tu te dois d'explorer les différents aspects que peut renfermer une question.

Si tu rencontres l'opinion d'un homme célèbre, mets-la en question, puis adopte-la; l'opinion n'est plus la sienne mais la tienne. Quand tu sais comment un danger se produit, tu peux prendre les mesures pour l'éviter; si tu veux échapper à la duperie, découvre comment la duperie est organisée; va voir derrière les tréteaux du théâtre de marionnettes, avec quelle habileté les poupées sont manipulées.

Education spécialisée contre culture générale

Le choix d'une carrière aujourd'hui n'est plus la marche docile sur les traces des parents qui était courante il y a un demi-siècle. Il existe des professions attirantes, des affaires et des métiers dont on n'avait pas entendu parler ni même imaginés, lors de la naissance des diplômés universitaires d'aujourd'hui.

Il n'est pas souhaitable que tu suives une éducation technique à l'exclusion d'une instruction générale ou culturelle. Des contre-maîtres te diront qu'un travailleur qui a eu l'habitude d'apprendre à l'école réussit souvent mieux l'apprentissage en usine. Il saisit plus vite non seulement le "comment" de son travail mais aussi

"pourquoi". Il a une compréhension plus rapide et plus sûre des problèmes. Il a plus de chances de trouver des idées pour épargner du temps et du travail. Il a une largeur de vue et les moyens d'une pensée juste, ce qui est essentiel pour la promotion et l'avancement.

Nous avons besoin des principes et non de simples données si nous voulons trouver notre chemin à travers le labyrinthe du lendemain.

Si tu choisis le commerce, ne t'imagines pas un moment qu'il te suffise d'apprendre à lire, à écrire et à compter. Même en y ajoutant la comptabilité, la sténographie et la dactylographie, ce n'est pas assez. Tu auras besoin d'une connaissance intelligente des réalités de la vie économique moderne.

Des hommes d'affaires sont convaincus qu'on devrait accorder plus d'attention dans les écoles, et les universités à l'art de communiquer les idées. Il n'y a pas de grandes perspectives d'avancement dans les firmes commerciales à moins qu'on ne puisse exprimer ses pensées d'une manière efficace. Il n'est pas possible d'acheter ou de vendre, de donner des instructions à ses subordonnés, de faire un rapport, d'acquérir des amis ou d'influencer quelqu'un, à moins de pouvoir dire clairement et d'une façon attirante, ce qu'on a l'intention de dire.

Si tu veux apprendre un négoce, ne te satisfais pas de devenir un spécialiste des "ficelles" plutôt que du savoir. Le genre de personne que tu vas devenir est plus important à la longue que le genre d'habileté que tu acquerras.

L'apprentissage vraiment efficace d'un métier te fournira quelques principes généraux et une base solide pour te permettre de les appliquer à certains détails concrets. Cela te donnera une base sur laquelle tu pourras développer et améliorer ton emploi. Cela t'habitue à utiliser toutes tes facultés mentales au lieu d'en utiliser seulement les fragments qui dirigent tes doigts.

Si tu vas à l'université, tu dois savoir que la formation supérieure a une double fonction: propager des connaissances déjà emmagasinées et t'inciter à en acquérir de nouvelles. Toute formation universitaire tend à apprendre à penser, à réfléchir, en repoussant les barrières du passé, en reculant les frontières de la connaissance et en découvrant de nouveaux problèmes à résoudre.

Recherche de larges horizons

Tu dois cultiver ton imagination. Tu dois connaître les facteurs mécaniques de ce que tu es en train de traiter mais, pour être vraiment étincillante, tu dois avoir aussi de l'imagination.

Derrière toute instruction mécanique se trouve l'éducation libérale. Elle nous dit ce que les gens ont été et nous laisse entrevoir ce que nous pourrions devenir. Elle nous aide à formuler des jugements fondés à propos de nos problèmes.

Une éducation libérale nous aide à acquérir des talents variés et à voir loin. Elle nous fournit des instruments puissants pour découvrir et traiter les faits. En plus de cela, elle nous permet de dépasser ces faits, et de traiter les questions plus importantes d'intentions et de signification.

Quand nous avons demandé au Dr Sidney Smith, président de l'Université de Toronto, d'exprimer son opinion, il écrivit ceci: "Des gens ont dit que l'apprentissage d'un métier est profitable, mais que l'éducation libérale est inutile. C'est une absurdité. Toute éducation est utile.

C'est l'étudiant des "soi-disant inutiles" langues "mortes" et des littératures, qui peut utiliser sa propre langue avec précision et imagination. Algèbre, histoire, philosophie et physique "inutiles" produisent des forces et des ressorts indispensables. L'efficacité de l'éducation libérale consiste à développer des citoyens disponibles et indépendants et dans ce processus, le long détour est souvent le plus court chemin qui mène au but. L'instruction doit permettre à une personne de gagner son existence et de vivre sa vie.

Courage, travail et discipline

Certaines personnes trouvent aisé d'apprendre par coeur des pages entières de texte. Cela peut faire gagner des prix dans un concours de colles mais pas dans l'aventure excitante qui est la vie. L'instruction est stérile si elle n'a pas d'action pour but. Il faut mettre en oeuvre son savoir.

Pour être complètement préparé à la vie, il faut apprendre à travailler. Quelqu'un a dit que la paresse est la mère de tous les vices; de toute façon, c'est la mort du progrès. La vie n'est pas chose aisée. Peut-être devrait-elle l'être et peut-être un jour le sera-t-elle (quoique pareille vie soit dépourvue d'attraction pour les gens à l'esprit progressif), mais elle ne l'a jamais été et ne l'est pas à présent.

Nous ne devons pas trop essayer de rendre l'instruction aisée. Il y a des

choses difficiles qui doivent être faites, que ça nous plaise ou non. L'instruction doit nous préparer à affronter les difficultés avec courage, à persévérer avec ténacité, et à travailler consciencieusement — trois vertus qui servent autant pour réussir en affaires et dans l'industrie que pour réussir en science.

De même, dans cette liste d'exigences, nous trouvons la discipline. Nous ne pouvons pas imaginer de pensées utiles, ou d'idées créatives naissant ailleurs que dans un esprit discipliné. Et, qu'est-ce que la discipline? Elle comporte l'habitude d'entreprendre gaiement des tâches imposées, l'obéis-

sance aux règles fixées par d'autres ou par nous-mêmes et l'objectivité en abordant les matières prêtant à contestation.

Un autre aspect qu'il te faut considérer dans la recherche d'une instruction est celui-ci: ne méprise pas les examens. Selon nous, ils sont essentiels. Ils te donnent un contrôle sur tes progrès et signalent à tes maîtres où tu requiers une attention spéciale pour affermir tes points faibles.

Ne sois pas découragée si, ton plus bel effort ne réussit pas à t'assurer la plus haute cote. Les résultats d'un examen peuvent être trompeurs. Si tu



PARENTS . . .

Vous jouez un rôle vital dans l'éducation scolaire de vos enfants, afin qu'ils en retirent un bénéfice maximum.

Ecrivez-nous dès aujourd'hui pour recevoir notre brochure gratuite sur *L'Éducation des Enfants*.

Une liste d'adresses est imprimée au dos de la couverture de cette revue. Choisissez celle qui est la plus proche de votre domicile.

es nerveuse, tu peux ne pas te montrer à ta juste valeur. Les examens scolaires ne sont pas une fin en soi. Ce ne sont que de simples poteaux indicateurs le long d'une route.

Mais les examens sont utiles comme partie intégrante de ton apprentissage de la vie. Chaque jour de ta vie d'adulte, tu passeras des examens. Pourquoi ne pas t'y préparer comme tu le fais pour un match de football, de hockey ou une pièce scolaire? Heure après heure, parfois minute après minute, un cadre dans les affaires se trouve à son bureau, passant des examens. Le fait qu'il les réussisse peut être attribué au fait qu'il a de la pratique.

Et après l'école . . . ?

Est-il préférable d'être instruit jusqu'à un certain point que de ne pas l'être du tout? Tu reconnaitras, bien sûr, que oui. Alors, n'est-il pas préférable d'avoir une instruction supérieure à la moyenne?

Nul ne peut emmagasiner dans son esprit, pendant les années d'école, suffisamment de connaissances pour durer toute sa vie. Aucun de nous n'est trop vieux pour apprendre. A 45 ans, nous pouvons en apprendre plus que lorsque nous avions moins de 14 ans et, même à 65 ans, nous pouvons apprendre aussi rapidement qu'à 25.

L'éducation ne s'achève qu'avec la vie. Ce qu'on apprend à l'école est quelque chose que l'on doit augmenter année après année et repasser à d'autres. "Ainsi", disait Einstein, "nous autres mortels, atteignons l'immortalité par les choses permanentes que nous créons en commun."

Il est étonnant de constater combien la consécration régulière d'une partie de son temps, ne fut-ce qu'une demi-heure par jour, à un certain objectif, permet à celui qui en fait l'effort de finalement maîtriser son sujet. Il est aisé de contracter l'habitude de perdre son temps, mais il est tout aussi aisé d'acquérir l'habitude de mettre chaque minute à profit.

Pour retirer le maximum de l'instruction, fixe-toi l'excellence comme point de mire. Ta quête d'instruction ne sera pas facile mais c'est un avantage d'avoir quelque chose d'important à faire aux dépens de la pensée et de l'énergie.

Et, finalement, ne te contente pas de demi-mesures. Un écrivain d'il y a soixante-cinq ans, disait: "le bon est l'ennemi du meilleur." Ne te contente pas du second choix, si bon soit-il.

Imprimé avec l'autorisation de la Banque Royale du Canada. © 1976



Phil Stevens — La Pure Vérité

Un entretien avec le Dr Ludwig F. Lowenstein, M.A.Dip., Psych., Ph.D.

Le Dr Lowenstein a été, jusque tout récemment, à la tête du département de Psychologie du Hampshire County Council. Il est maintenant directeur des "Assessment and Guidance Centres" de Londres et de Winchester. Il est l'auteur d'un grand nombre de livres et d'articles traitant de l'indiscipline à l'école, de l'éducation des enfants et de la violence dans notre société.

Au cours de notre entrevue, le Dr Lowenstein a exposé à *La Pure Vérité* ses soucis au sujet de la façon dont les enfants sont élevés aujourd'hui.

LA PURE VERITE: Selon de récents commentaires, le problème de l'indiscipline à l'école aurait été grossi. Qu'en pensez-vous?

Dr L. Dans notre société, on a tendance à jeter un voile. Bien des professeurs, des chefs d'école et des responsables de l'enseignement cachent les problèmes. Ils ne veulent pas que leurs écoles aient mauvaise réputation. Mais je pressens que cela est sur le point d'empirer. Vous pouvez voir ce qui s'est passé. Nous avons tout doucement importé les normes — l'absence de morale — qui se sont développées aux Etats-Unis, et les professeurs qui enseignent ici depuis plusieurs années vous diront que les choses vont plus mal.

P.V. Vous avez cité les normes des Etats-Unis. A combien sommes-nous en Grande-Bretagne de la situation dans ce pays, où des policiers, a-t-on pu lire, doivent patrouiller dans les bâtiments scolaires?

Dr L. J'ai été élevé aux Etats-Unis. Je suis passé par ce système. Etant enfant, quand des policiers passaient par hasard sur les routes aux abords de l'école, nous trouvions cela terrible. Aujourd'hui, j'apprends que la police vérifie les papiers d'identité de tous ceux qui entrent dans l'école, et font des rondes dans les couloirs pour faire en sorte que des professeurs ou des enfants ne soient pas attaqués, volés ou violés. Je pense que nous devons être à deux doigts de cette situation dans certaines écoles. Et si nous ne voulons pas en prendre conscience, cela ne tardera pas à arriver chez nous.

P.V. Comment se fait-il que nos normes relatives à l'indiscipline à l'école se soient dégradées de façon aussi dramatique?

Dr L. Eh bien, je suppose que la cause essentielle est inévitablement en rapport avec les difficultés personnelles des parents. Ils produisent des choses malheureuses à cause de leurs propres malheurs et de leurs propres malaises. Le trouble entre parents engendrent des troubles chez l'enfant.

P.V. Est-ce là la raison pour laquelle les enfants d'une maison sans joie éprouvent davantage de difficultés à l'école?

Dr L. Quand les parents se sont séparés et qu'ils continuent à s'en vouloir, chacun monte l'enfant contre l'autre: c'est le meilleur moyen d'en faire un enfant névrosé. Il arrive que les parents essaient par des moyens matériels que l'enfant prenne parti pour eux, mais une attitude négative des parents est aussi importante. Négative en ce sens qu'ils ne dirigent guère

l'enfant dans des voies constructives. Et ils négligent de l'instruire dans le sens d'un comportement moral ou des attitudes à prendre devant la vie.

P.V. Il vous semble donc que des règles de comportement social devraient être inculquées à l'enfant, avant même qu'il aille à l'école?

Dr L. Exactement. Mais des parents se font un épouvantail de l'éducation de leurs enfants; aussi ceux-ci grandissent-ils contre la société, contre l'autorité et les gens en place. Ensuite, l'enfant est intégré dans un système scolaire qui est, dans une large mesure, en conformité avec l'autorité et alors, ils entrent aussitôt en conflit. Les difficultés que connaissent les professeurs à l'école sont dans une large mesure créées par les parents à la maison. Certains enfants ne sont pas prêts à accepter l'autorité à l'école.

P.V. Ceci reflète-t-il la société dans son ensemble? Avons-nous en tant que peuple tendance à voir davantage nos propres intérêts que ceux de la société en général?

Dr L. Très bonne remarque. Nous commençons par apprendre aux gens à penser d'abord à eux plutôt qu'aux autres. Et plus nous marchons dans cette voie, plus le danger est grand pour la société. L'attitude du "tout va bien pour moi" est une attitude négative. Et, bien entendu, l'exemple qu'on donne à l'enfant à la maison, c'est aussi celui qu'ils suivra le plus probablement.

P.V. Ainsi, l'accent est de nouveau mis sur les parents. Comment vous y prendriez-vous pour apprendre aux jeunes à devenir de bons parents?

Dr L. Je commencerais à le leur apprendre dès l'école primaire ou, en tout cas, dans l'enseignement secondaire. On enseigne toujours aux filles comment elles doivent s'occuper de leurs bébés, mais on ne leur apprend pas à les traiter comme les êtres humains, ni comment elles doivent se conduire avec eux, comment les éduquer selon des valeurs sociales acceptables. Voilà la chose importante à envisager pour l'avenir dans l'éducation des parents et des futurs parents. Les former aux relations interpersonnelles, aux relations avec autrui. Et d'abord avec leur conjoint, puis avec leurs enfants. Nous avons trop négligé ce point. Nous avons supposé que cela devait s'apprendre par l'expérience, mais cela n'est pas vrai — ou c'est la mauvaise manière — et ce qui en résulte, ce sont des tragédies aux dépens des enfants. Aujourd'hui, on entretient les gens dans l'idée que l'amour et le sexe sont deux

choses différentes, alors qu'en fait on ne devrait pas les dissocier. Aucune éducation sexuelle n'est possible sans une éducation de l'amour. On n'enseigne que des faits physiques. On n'enseigne pas ce qu'il y a d'essentiel derrière ces faits et les enfants grandissent dans l'idée qu'il y a une distinction à faire entre les deux: le sexe est une chose, l'amour en est une autre.

P.V. Pensez-vous qu'en conséquence de cette lacune dans l'éducation, beaucoup d'enfants sentent qu'ils ne sont pas aimés de leurs parents?

Dr L. Ce qui est nécessaire aux enfants plus que toute autre chose est de passer leur temps agréablement avec leurs parents, que ceux-ci leur apprennent quelque chose ou qu'ils jouent avec eux. C'est ainsi qu'un enfant se sent en sécurité. Il ne faut pas seulement leur donner des objets, il faut se donner soi-même à ses enfants.

P.V. Direz-vous donc que, chez les enfants, la violence doit dans certains cas être tenue pour une réaction contre le fait que leurs parents ne leur consacrent pas assez de temps? Autrement dit, que c'est une façon d'exiger qu'on s'occupe d'eux?

Dr L. Oui, c'est une façon d'exiger qu'on leur prête attention. Si un parent observe la loi et s'il passe son temps avec son enfant, celui-ci grandira en faisant la même chose. Bien entendu, si ce parent est asocial et qu'il passe son temps avec son enfant, il lui inculquera cette attitude également.

P.V. Que pensez-vous des châtiments corporels?

Dr L. La meilleure des sanctions est l'éducation dans un sens positif. Un enfant agit par amour pour ses parents ou par respect envers ses supérieurs. Mais si la méthode positive échoue dans une circonstance donnée, il faut bien essayer autre chose. On punit quelqu'un qui a fait mal et, ce faisant, on évite sans doute que l'enfant fasse plus mal encore. Cela lui est nécessaire. Autrement dit, en le punissant, vous lui montrez que vous l'aimez et il se sent sécurisé — et cela est nécessaire. Mais supposons que vous ayez fait cela et que cela ne donne pas davantage de résultat. Combien de temps allez-vous persévérer? Jusqu'où irez-vous? C'est alors que les châtiments deviennent mauvais, car si vous devez y recourir constamment, cette méthode n'agira plus. A l'école, si une sanction sévère échoue, il ne reste qu'à exclure l'élève de la classe. Le professeur a été mis sous pression, l'offenseur n'a pas été

traité comme il l'aurait fallu et les autres enfants en souffrent. Il faut le mettre dans une classe spéciale avec un éducateur qui soit préparé à ces problèmes. Il peut se faire qu'il ait des difficultés à se maintenir au niveau de ses condisciples et qu'il réagisse à cette situation traumatisante par la violence et la destruction. Ce qu'il lui faut, dans ce cas, c'est une aide positive. On estime parfois que les châtiements corporels pourraient devenir un exemple de violence que l'enfant imitera, mais les enfants imiteront tout aussi bien quelque chose de positif. Il arrive que l'enfant lui-même reconnaisse qu'il mérite une punition et il respectera le maître qui la lui administre. Les enfants doivent être conscients de ce que, si les méthodes positives échouent, leur opiniâtreté sera sanctionnée par une souffrance physique.

Et plus tard, ce fait se produira également dans la vie. Cependant, nous devons veiller à être suffisam-

ment humains et rester modérés et rationnels dans la manière dont nous infligeons une punition, si nous voulons qu'elle soit efficace. Si cette méthode s'avère insuffisante, nous devons alors nous adresser au spécialiste, au psychologue, voir même à la police et aux magistrats. Parfois aussi, l'enfant a besoin d'un milieu spécifique, d'une classe spéciale, prévue pour les enfants dont le comportement engendre des problèmes, d'un centre de réadaptation, d'une école officielle spécialisée ou encore d'une école prévue pour les enfants mal adaptés.

P.V. Y a-t-il une collaboration suffisante entre parents et professeurs?

Dr L. Non, pas actuellement. Je ne crois pas qu'il y ait une collaboration suffisante. Les parents ont trop tendance à considérer l'école comme une concession. Il faudrait que les parents s'associent davantage à l'instruction de leurs enfants, mais l'école, elle aussi, devrait faire l'effort d'aller vers les parents.

P.V. Bref, quel conseil donneriez-vous aux parents?

Dr L. Vous savez, les parents réclament des conseils à grands cris, et ils reçoivent en réponse toutes sortes d'idées saugrenues. On leur dit: "laissez votre enfant se débrouiller seul — tout ira bien..." et c'est là le pire des conseils que vous puissiez donner à des parents. Il faut apprendre aux petits enfants comment ils doivent se conduire et leur donner des idées claires et assez bien définies de ce qui est bien ou mal. Ce qu'un père ou une mère peut faire de mieux, ce n'est pas seulement d'aimer son enfant, mais de lui *montrer* son amour de différentes façons. Non seulement en lui témoignant physiquement son affection, mais aussi en lui donnant des règles de conduite précises. Vous dites à un enfant qu'il ne faut pas mentir et puis le téléphone sonne et vous dites: "Dites à M. Untel que je ne suis pas là." L'enfant voit que vous jouez double jeu.

P.V. Vous plaidez donc pour une base de principes personnels, qui influerait sur la société, plutôt que sur les valeurs sociales régénérant l'individu?

Dr L. Nous devons partir de l'individu, de l'être humain. Nous ne pouvons changer la société en un tour de main. Commençons par changer les individus, nous obtiendrons du même coup une société meilleure. Les enfants doivent être élevés dans l'idée qu'il y a des règles du bien et du mal, il faut leur dire ce qu'ils doivent faire et ce qu'ils ne doivent pas faire dans leurs rapports avec les autres. Mais il faut leur apprendre la souplesse. Par souplesse, je ne veux pas dire une attitude mièvre, dénuée de principes. Par exemple, si un groupe d'enfants dit: "allons cambrioler à tel endroit" ou bien "tiens, fume donc un peu de marijuana", un enfant qui n'a reçu aucun principe ne pourra que suivre la foule. Ce n'est pas ce genre de souplesse là que j'ai en vue. La souplesse signifie qu'ils ne doivent pas toujours faire ce qu'ils désirent. Des parents inflexibles, intolérants, dogmatiques engendreront souvent des rejetons pareils à eux.

Le manque d'engagement individuel est caractéristique de notre époque. Ainsi d'ailleurs que le manque d'intérêt pour autrui. Ceci est un élément fondamental faisant défaut dans l'éducation des enfants. Je voudrais que l'on inculque aux enfants le souci des autres, qu'on leur enseigne que le principe fondamental, c'est de prendre intérêt aux autres comme à soi-même. □

HORAIRE RADIOPHONIQUE

des émissions "Le MONDE A VENIR"

EN EUROPE

RADIO EUROPE No 1 — 1647 mètres (182 Kc/s)
le dimanche à 5 h 45
le mercredi à 4 h 42
le samedi à 4 h 42

AU CANADA

CFMB — Montréal — 1410 Kc/s
le dimanche à 17 h 00
le samedi à 17 h 00
CKCV — Québec — 1280 Kc/s
le dimanche à 7 h 00
CKCH — Ottawa-Hull — 970 Kc/s
le dimanche à 7 h 00
CHLT — Sherbrooke — 630 Kc/s
le dimanche à 20 h 00
CHLN — Trois-Rivières — 550 Kc/s
le dimanche à 7 h 00
CJBR — Rimouski — 900 Kc/s
le dimanche à 7 h 00
CKLD — Thetford Mines — 1230 Kc/s
le dimanche à 9 h 30

CJSA — Ste-Agathe-des-Monts, Québec — 1230 Kc/s
le lundi à 18 h 30
le mercredi à 18 h 30
le vendredi à 18 h 30

AUX ANTILLES

RADIO CARAIBES — Ste Lucie, Antilles — 840 Kc/s
le lundi à 5 h 00
le mardi à 5 h 00
le mercredi à 5 h 00
le jeudi à 5 h 00
le vendredi à 5 h 00

RADIO ANTILLES — Montserrat, Antilles — 405 mètres 740 Kc/s
le lundi à 20 h 45
le jeudi à 20 h 45
le samedi à 20 h 45

4VBM — Port-au-Prince, Haïti — 1430 Kc/s
le mercredi à 19 h 45

4VCM — Port-au-Prince, Haïti — 6165 Kc/s
le mercredi à 19 h 45

Jean ne sait pas lire! A qui la faute?

La controverse continue sans faiblir.

Les collègues nous apprennent que si un élève a une mauvaise formation de base, il est trop tard pour lui répéter ce qu'il aurait du apprendre au cours élémentaire.

Les écoles élémentaires incriminent la phonétique, ou l'absence de phonétique, ou l'abus de la télévision à la maison, ou de mauvaises habitudes de lecture chez les enfants.

En attendant, les notes continuent à baisser, et il semble bien que les jeunes d'aujourd'hui reçoivent une préparation à la vie bien inférieure à ce qu'elle fut pour la génération précédente.

Les enfants en question, ce sont nos enfants. Nous voulons les voir réussir dans la vie. Vous voulez qu'ils aient la meilleure instruction possible. Mais pour ce qui est de la raison et de la façon d'apprendre à lire à Jean et à Martine, la confusion s'accroît.

Dans cet article, nous négligerons délibérément la controverse sur le "comment" et nous examinerons quelques questions et faits fondamentaux relatifs au "pourquoi". Par là même, nous donnerons tout d'abord quelques raisons en faveur de l'instruction, nous montrerons pourquoi les parents doivent se sentir intéressés et concernés par l'instruction de leurs enfants, nous dirons comment maman et papa peuvent se rendre utiles. Enfin, nous indiquerons quelques livres et le matériel de lecture qui peuvent répondre au mieux aux besoins et à la formation des enfants.

Une instruction noir sur blanc

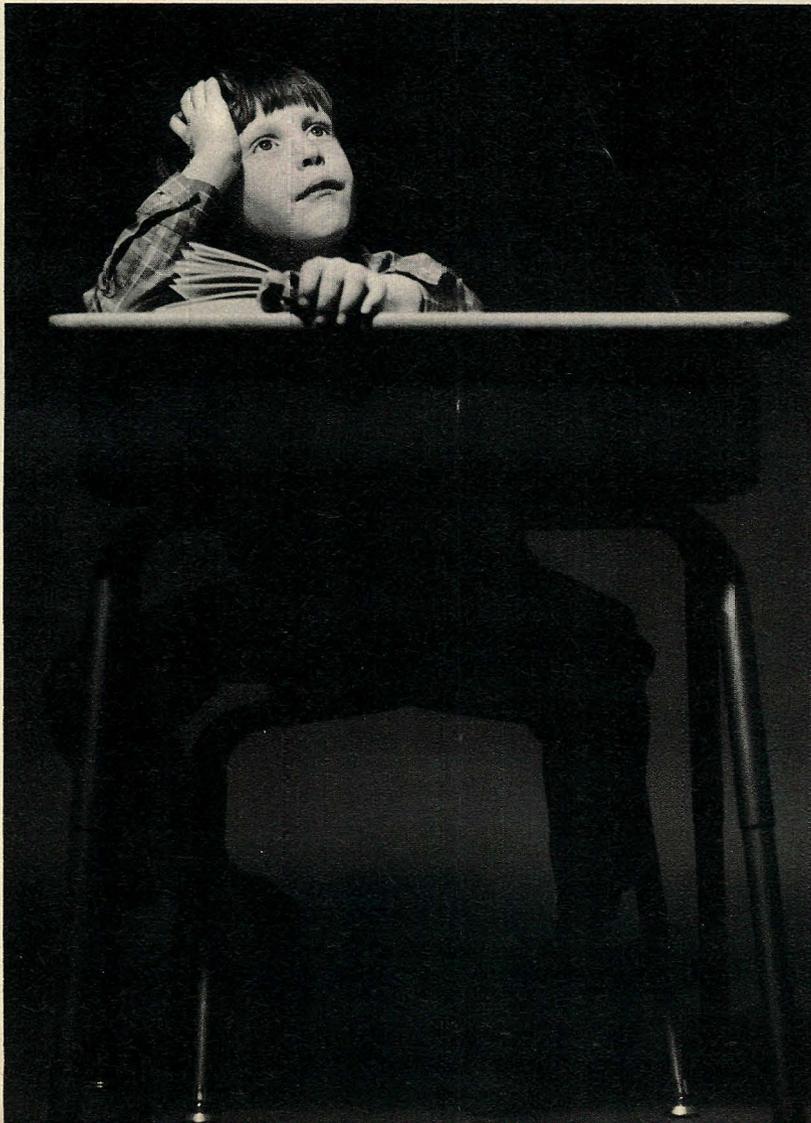
Vous vous êtes peut-être demandé: "Pourquoi une telle controverse au sujet de la lecture?" La réponse est que notre société et son fonctionnement sont fondés sur la communication écrite, et cer-

Candida

POURQUOI FAUT-IL QUE JEAN SACHE LIRE?

Il n'a jamais été plus important qu'aujourd'hui dans notre monde de plus en plus complexe de savoir lire. Et pourtant les notes de lecture continuent à baisser. Voici ce que vous, parents, devez savoir sur ce sujet et sur l'instruction élémentaire en général.

par Florence Healy French



tains niveaux de succès dépendent de capacités dont l'acquisition dépend largement de données imprimées noir sur blanc.

Dans les sociétés moins avancées et moins complexes du point de vue technologique, et dans lesquelles la formation des jeunes se fait oralement, la lecture est moins importante. Mais les enfants de notre culture, c'est des livres qu'ils reçoivent en majeure partie les connaissances qui les préparent à leur vie adulte et professionnelle.

Il est peu douteux que pour nos enfants, apprendre à lire fournira la clé unique qui ouvrira les portes du savoir pour toute leur existence. Savoir lire donnera accès à l'information et aux connaissances disponibles, au delà de l'environnement immédiat de l'individu. Savoir lire pourra leur fournir les outils nécessaires pour jouer leur rôle dans une "société de papier imprimé". Savoir lire améliore les capacités de communication; cela stimule la pensée, crée une source intarissable d'idées, de faits et de renseignements utiles. Savoir lire peut

signifier le moyen de gagner plus d'argent, de jouir de plus de stabilité et d'une plus grande sécurité financière. Cela peut contribuer aussi au bien-être personnel, à la paix de l'esprit, et décider du succès ou de l'échec d'un individu.

Parents-instituteurs

Il n'est pas de tâche plus grande pour des parents responsables que l'instruction de leurs enfants et leur préparation à une vie pleine et satisfaisante. Et l'une des plus grandes satisfactions est de voir les dons et qualités des enfants devenir utiles un jour au service des autres, tout en voyant en même temps le "bienfaiteur" recevoir la juste récompense d'une vie heureuse, féconde et bien remplie.

Les bienfaits de l'enseignement formel, dispensé en classe, sont innom-

brables, mais ce sont encore les parents qui jouent le rôle majeur dans l'éducation d'un enfant. Les parents, ce sont les maîtres qui le guident jour et nuit, depuis sa plus tendre enfance, jusqu'au jour où, jeune adulte, il quitte la maison. La formidable importance de cette responsabilité ne doit pas être sous-estimée.

Mais comment les parents peuvent-ils enseigner? Généralement et en gros, il y a deux façons: par *l'exemple* et par *l'aide directe*.

L'exemple des parents

Par l'exemple des parents, nous entendons tout simplement la façon dont ceux-ci vivent. Ils sont des modèles pour leurs enfants. Le petit garçon qui accompagne son père dans une promenade imite son pas, s'arrête pour regarder ce que papa examine; il s'allonge pour se reposer comme fait son père, calquant soigneusement son comportement sur celui de l'adulte qui lui sert de modèle. Dans chaque geste, dans chaque expression, la fierté, l'affection, le respect pour le père sont évidents. Si le père allume une cigarette, aspire une bouffée, vous pouvez être sûr que le petit garçon va prendre une brindille, faire mine de l'allumer, de tirer une bouffée. Automatiquement, le petit garçon répète chaque geste comme dans une pantomime. S'il apprend à fumer, c'est que son merveilleux papa fume; ça "doit sûrement être" la chose à faire quand on est grand.

Vos enfants vous copient. Jusqu'à ce qu'ils aillent à l'école, ou dans d'autres familles, vous êtes leur seul modèle. Le phénomène est étudié par un professeur de la psychologie du développement, Jerome Kagan, dans un article sur le développement des enfants: "Les parents des classes inférieures peuvent exhorter leurs enfants à bien travailler en classe, mais les enfants ne perçoivent pas leurs parents comme des personnes qui s'engagent elles-mêmes publiquement dans la maîtrise intellectuelle ou expriment une valeur dans ce domaine. Il s'ensuit que les enfants ne peuvent considérer l'acquisition de capacités intellectuelles comme une façon d'être semblables à leurs parents."

Vos enfants *veulent* être comme vous; aussi la meilleure aide que vous puissiez leur apporter, c'est de leur donner l'exemple d'une saine curiosité intellectuelle et d'une vie quotidienne équilibrée. Papa et maman s'embrassent, se donnent des baisers à différents moments de la journée, et les enfants apprennent ainsi que le mariage est heureux. Les parents parlent

avec considération et calme de leurs finances et de décisions familiales importantes, telles que les achats majeurs et les vacances, et les enfants apprennent ainsi que maris et femmes sont des associés et que les prises de décisions peuvent avoir autant d'agrément que d'importance.

Si vous grognez à propos de tâches routinières, les enfants se diront que le travail est une chose désagréable. S'ils vous entendent faire des remarques ironiques et sarcastiques sur des voisins et des amis, ils s'habitueront à cancaner et à dénigrer. S'ils vous voient chercher à frauder le fisc ou vous vanter d'une affaire pas très nette, ils apprendront à être malhonnêtes.

Si les enfants vous voient lire des magazines et des journaux et en parler, cela leur apprendra à avoir conscience du monde extérieur, et ils constateront que la lecture peut être aussi agréable et stimulante qu'utile. Si la table familiale est la scène d'un libre échange d'idées et de problèmes, une source d'aide mutuelle pour tous, ils apprendront à communiquer, à rechercher de l'aide pour la solution de leurs propres problèmes. Car si nous répondons aux questions importantes et si nous résolvons les problèmes à mesure qu'ils se présentent, il y a beaucoup moins de risques de voir s'instaurer ce que certains appellent "le fossé des générations."

Donc, examinez votre vie et votre conduite et voyez si votre exemple est propre à s'imposer à l'esprit de votre enfant. S'ils ne sont pas franchement satisfaisants, attachez-vous à les modifier. Et puis rappelez-vous que nous ne sommes tous que des êtres humains, et que, même lorsque nous essayons réellement de faire de notre mieux, nous ne sommes pas parfaits. Par conséquent, si vous avez commis une grosse bêtise dont vos enfants ont été témoins, ou dont ils ont connaissance, ne craignez pas de la reconnaître. Dites-leur que par distraction, par étourderie ou par erreur de jugement, vous avez fait une gaffe. Et que cela leur serve de leçon; expliquez-leur que vous voulez essayer de leur éviter, si possible, les mêmes erreurs. Vos enfants vous aimeront et vous respecteront plus, et non pas moins, si vous faites preuve de franchise. C'est l'hypocrisie qui les détourne de nous. S'ils voient l'évidence et constatent que les adultes ne la reconnaissent pas, c'est alors que nous perdons tout prestige à leurs yeux.

L'aide

Le second moyen d'enseignement par les parents, c'est l'aide directe. Guider

et assister l'enfant dans les aspects difficiles du travail à la maison, c'est la première chose qui vient à l'esprit. A l'occasion, l'explication simplifiée d'une notion mathématique, quelques exemples supplémentaires en grammaire, revoir son cours avec lui avant la composition d'histoire, cela peut suffire à l'aider à franchir un cap difficile. Un domaine où il est vraiment faible nécessitera une assistance prolongée, jusqu'à ce qu'il ait rattrapé son retard.

Vous constaterez peut-être qu'il n'a pas saisi quelque chose en classe et qu'il n'a pas posé de question, par timidité ou de crainte que des camarades se moquent de lui.

Les sujets brillants sont sûrs de leur savoir et de leur réputation. Mais les autres, ceux qui sont moyens ou lents, n'ont pas la même liberté pour se renseigner, parce que — à moins d'être exceptionnellement peu sensibles — ils hésitent à se ridiculiser aux yeux de leurs camarades.

Si l'enfant hésite à poser des questions en classe, ses parents tiendront à compenser ses insuffisances. Et puis ils pourront aussi l'encourager un peu. Dites-lui qu'il n'y a rien de mal à poser des questions, et que c'est comme cela que nous apprenons tous. A la maison, faites tout pour l'encourager. Incitez-le à vous interroger quand il est avec vous. Et ne lui dites jamais: "C'est une question stupide." S'il ne sait pas et s'il *veut* savoir, ce n'est pas stupide. C'est intelligent. Il mérite d'être félicité pour sa curiosité intellectuelle et il a droit à une réponse. Si vous ne savez pas, dites-lui: "Je ne sais pas, mais c'est une très bonne question." Indiquez-lui dans quel livre il trouvera la réponse et si vous l'avez sous la main, cherchez avec lui. Une fois que vous lui aurez appris à chercher les renseignements dont il a besoin, il le fera lui-même. Faire entrer dans l'esprit d'un enfant ce genre de confiance et de connaissance, c'est donner de la force à l'adulte qu'il sera.

Apprendre à Jean et à Martine à mieux lire

Si votre enfant est au-dessous du niveau de sa classe en lecture, vous pouvez l'aider à rattrapper son retard par le double moyen de *l'exemple* et de *l'aide directe*.

L'aide est fondée sur le principe suivant: ramenez-le à son niveau actuel de lecture, et laissez-le jouir d'une certaine réussite à ce niveau avant d'essayer de le pousser plus avant. Ce qui est déprimant pour un enfant, c'est d'échouer devant quel-

que chose qui est trop difficile pour lui, alors que ses camarades y réussissent. Il se dit que c'est désespéré et il cesse tout simplement d'essayer.

Votre méthode doit alors être la suivante. S'il est en 6^{ème} année ou au début de ses études secondaires, mais que sa capacité de lecture soit en fait du niveau de la 4^{ème} ou de la 5^{ème}, allez à la section enfantine de votre bibliothèque publique et demandez au bibliothécaire quelques ouvrages que votre enfant aimera lire, des livres *inférieurs* d'un an ou deux au niveau que vous estimez être le sien, des livres *de son niveau* et peut-être un ou deux au-dessus de son niveau.

Et puis lisez avec lui un peu chaque soir, en commençant par le niveau inférieur. Lisez calmement, à haute voix, en laissant l'enfant assis à côté de vous suivre des yeux en silence. Quand il verra qu'il peut tout lire et que c'est intéressant, il continuera. Ne le réprimandez pas, ne le poussez pas à faire mieux, ne le pressez pas, n'exigez rien. Laissez-le lire tout son content d'histoires intéressantes et passionnantes dont tout le vocabulaire lui sera accessible. Soyez prêt à répondre à toutes ses questions, à discuter avec lui s'il le faut, et ayez un dictionnaire à portée de la main.

Lorsque votre enfant aura apprécié sa réussite à ce niveau, il se sentira l'envie de lire d'autres bons textes d'un niveau supérieur. Cela vous obligera peut-être à retourner à la bibliothèque pendant un moment, mais le processus ne devrait prendre qu'un certain temps, car tôt ou tard il parviendra au niveau voulu, et votre aide et votre rôle de guide pourront reprendre un rythme plus normal. Et souvenez-vous que chaque minute passée à aider votre enfant à lire est un investissement valable pour son avenir.

Croissance et développement de l'esprit par la lecture

Comment la lecture contribue-t-elle au développement du caractère de votre enfant, à son bien-être et à son instruction? Le sujet a rempli bien des ouvrages, mais on peut mentionner quelques principes fondamentaux.

Pour la plupart des adultes, la lecture n'est qu'une distraction. Elle nous sert à détourner notre esprit des problèmes, c'est un moyen de fuir les pressions de la vie quotidiennes, ou encore un changement de rythme rafraîchissant, comme toute activité distrayante. Mais chez les enfants, en particulier pendant leurs plus jeunes années, alors qu'ils sont particulièrement impressionnables, la lecture

joue un rôle beaucoup plus important que cela.

En lisant des livres bien choisis, votre enfant acquerra et améliorera ses capacités d'expression. Le contenu du récit le familiarisera avec tous les aspects de la vie. La lecture lui apprendra l'Histoire et lui fera connaître d'autres peuples et d'autres cultures. Sans même qu'il s'en rende compte, les illustrations créeront en lui une certaine conscience des couleurs, des lignes, des masses, des formes et de la composition. Il se fera une idée des architectures, des costumes, des décors et des coutumes d'autres temps et d'autres lieux.

Quand vous lui lirez toute une série de livres illustrés, il comprendra aussi que chaque artiste a un style différent. Et non seulement cela développera ses goûts personnels — car il en préférera certains à d'autres — mais encore cela lui montrera que bien que chacun soit différent des autres, chacun a sa place bien définie. C'est ainsi que naîtra la tolérance et l'acceptation d'autrui.

Le fait que la lecture de livres convenables soit utile à la formation du

vent les aider à satisfaire ces besoins de la façon suivante:

1. Le besoin de sécurité matérielle (livres dont le thème porte essentiellement sur la nourriture, la maison, l'habillement).

2. Le besoin d'aimer et d'être aimé (famille, animaux domestiques, amis).

3. Le besoin d'appartenance. (Cela implique le développement de l'enfant, à partir d'expériences qui sont "de simples extensions égocentriques de l'amour-propre du sujet", jusqu'à la conscience de la famille, du voisinage et de l'ensemble de la collectivité — p. 11).

4. Le besoin de savoir. (Les livres satisfont l'insatiable curiosité de l'enfant).

5. Le besoin de réaliser. (Le besoin impérieux d'acquérir une capacité commence avec le bébé qui s'évertue à saisir et à bouger, et "se développe jusqu'aux complexes performances physiques ou intellectuelles de l'homme expert ou de la femme athlète, mathématicienne, musicienne ou savante" — p. 13).

6. Le besoin de changement. (N'im-

Vos enfants veulent être comme vous; aussi, la meilleure aide que vous puissiez leur apporter, c'est de leur donner l'exemple d'une saine curiosité intellectuelle et d'une vie quotidienne équilibrée.

caractère et à l'orientation professionnelle est également important. Vous pouvez être maçon, médecin ou directeur de personnel, mais votre enfant voudra peut-être être instituteur, architecte ou commerçant. Dès lors, vous ne pouvez plus lui servir de modèle pour la formation professionnelle, et ce sont les livres qui peuvent suppléer à cette absence de modèle.

Dans: "*Children and Books*", May Hill Arbutnot et Zena Sutherland écrivent: "Les besoins de votre enfant sont tout d'abord intenses et étroitement personnels mais, à mesure qu'il mûrit, ils devraient s'élargir et devenir plus largement sociaux... Luttant pour satisfaire ses besoins, l'enfant cherche constamment à maintenir un équilibre précaire entre le bonheur personnel et l'approbation de l'entourage social, et ce n'est pas une tâche aisée."

Les enfants qui grandissent ont sept besoins affectifs qui doivent être satisfaits, pendant qu'ils se transforment en adultes. De bons livres peu-

porte quel livre ou presque satisfera le besoin de jeu, de libération, d'amusement, de variété, de rire et même d'inspiration).

7. Le besoin de beauté et d'ordre (satisfaction esthétique d'ordre et de degré divers, dont les images).

Certains ouvrages satisferont plusieurs de ces besoins à la fois. Par exemple, *Le Robinson suisse* de Wyss est particulièrement axé sur la vie familiale, mais couvre aussi le besoin de sécurité matérielle, celui d'aimer et d'être aimé, tout en touchant également le domaine du "changement, du fait qu'il montre la vie telle qu'elle était dans un autre siècle.

Pourquoi apprendre à Jean à lire? Pourquoi l'encourager à explorer les trésors illimités du domaine imprimé? Parce que si nous ne le faisons pas, nous le priverons d'une des principales occasions qu'il aura de s'instruire, pour réussir durant toute sa vie. Si Jean ne sait pas lire étant enfant, il sera lourdement handicapé étant adulte. □



LA CREATION... PRODUIT D'UN ESPRIT DIVIN

Un élément extrêmement important dans l'éducation de la jeunesse, dans notre société, est de lui faire prendre conscience de l'existence du Maître Réalisateur et du monde créé par Lui. Lorsque l'homme vit selon les lois dynamiques que Dieu a établies, le monde est toute beauté, ordre et harmonie.

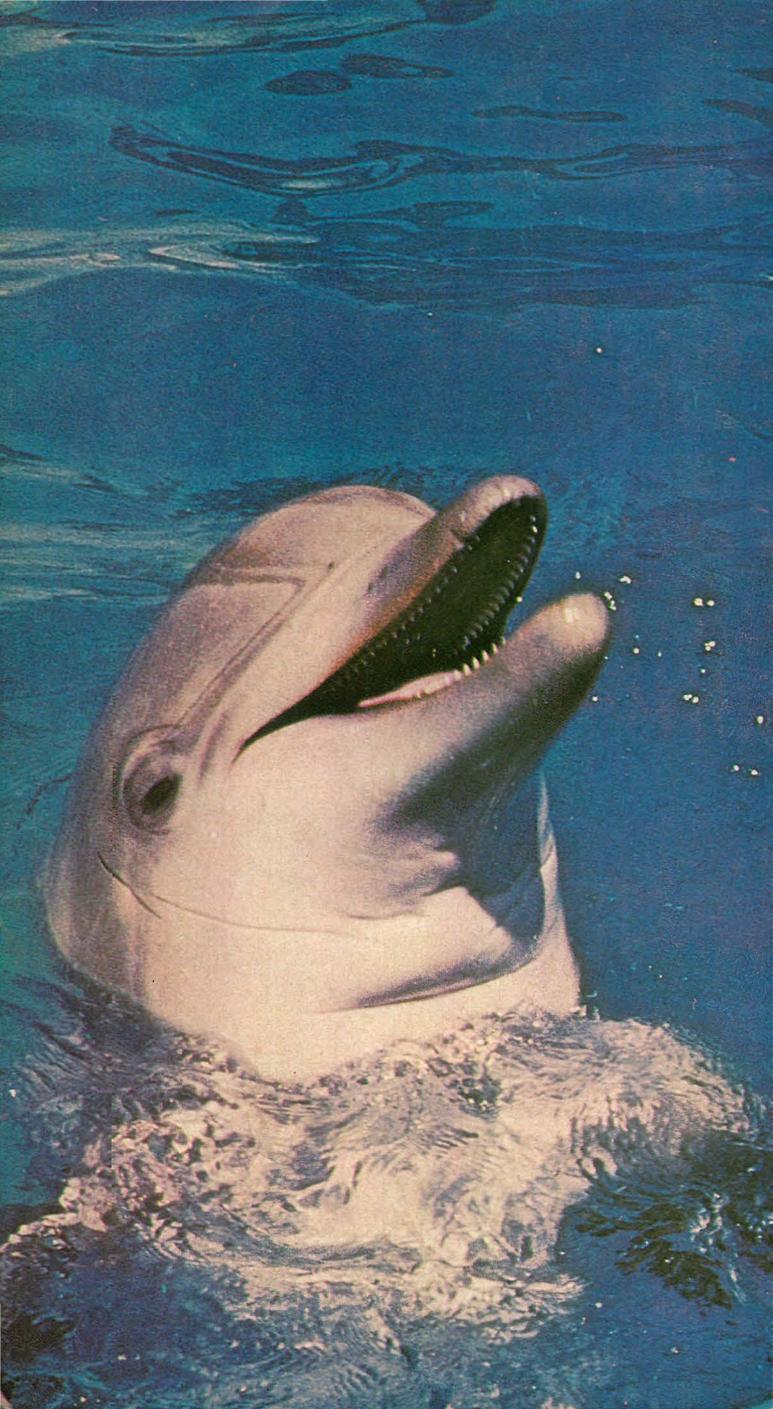


“Lorsqu’on se trouve tout là haut, à des dizaines et des dizaines de milliers de kilomètres de la Terre, on la voit dans une perspective un peu différente. La Terre paraît grande et belle, bleue et blanche. On peut voir à la fois l’antartique et le pôle nord, entre lesquels se découpent les continents. La Terre paraît d’une telle perfection. Elle n’est suspendue à aucune ficelle. Elle n’a aucun point de support. On pense alors à l’infinité de l’espace et à l’infinité du temps . . . Je n’ai pas vu Dieu. Pourtant, je suis convaincu de l’existence de Dieu, à cause de cet ordre équilibré de l’espace. Je sais que cet équilibre n’est pas le résultat d’un accident ou du hasard.”

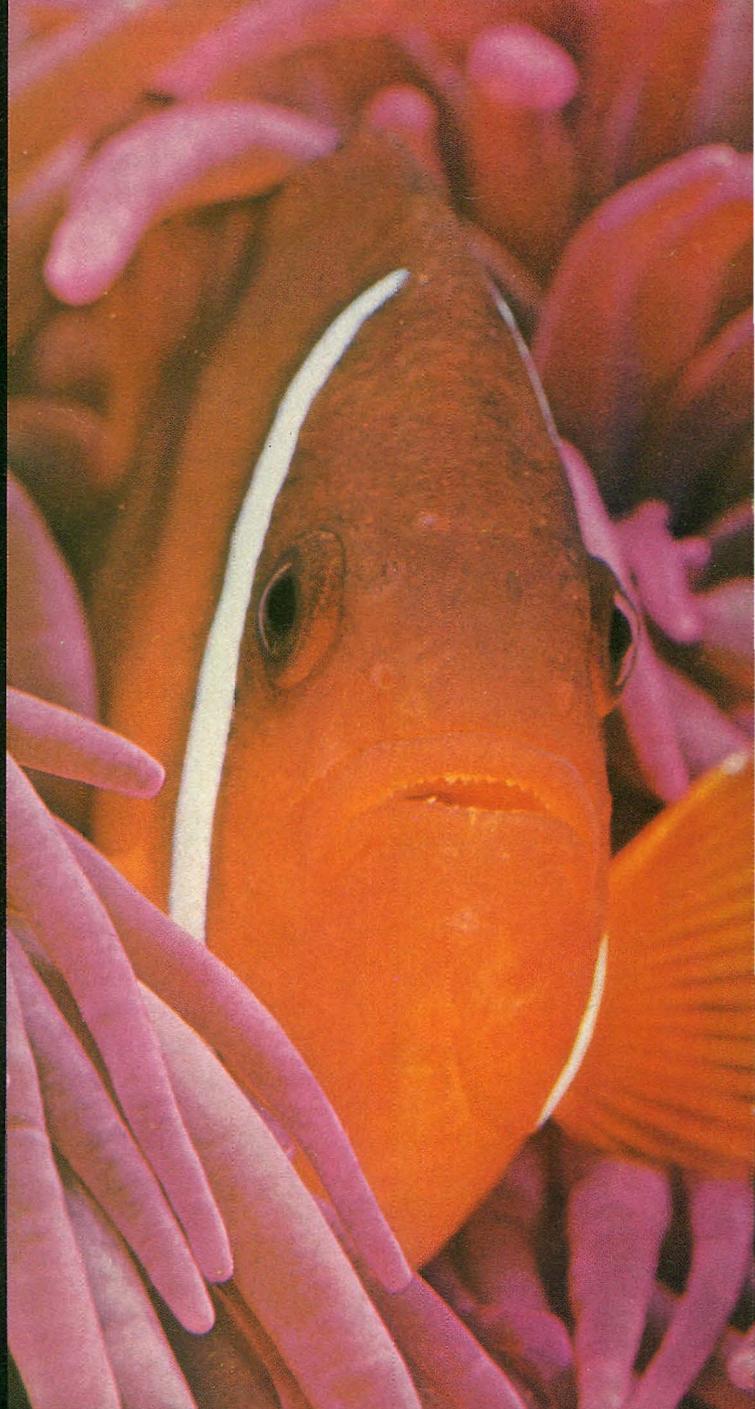
Eugene A. Cernan, Astronaute du Vol Apollo 17

(La traduction est la nôtre)

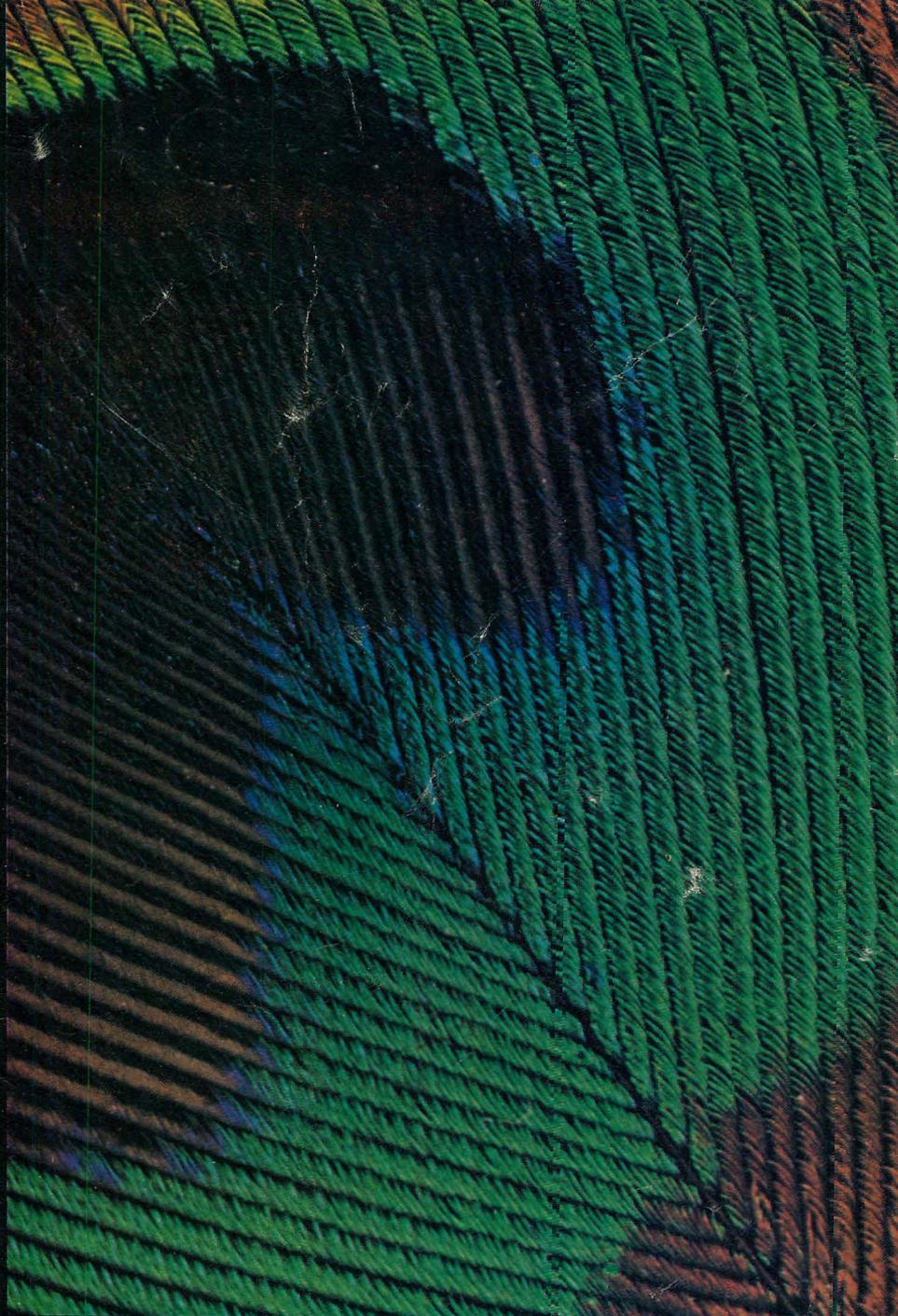
S’il existe un mot capable de décrire l’univers fantastique dans lequel nous vivons, c’est bien le mot “dessein”. Des preuves convaincantes d’un plan tant équilibré qu’ordonné sont évidentes dans les systèmes stellaires des cieux et dans ce magnifique joyau que nous appelons Terre. Ce dessein est également apparent dans le prodigieux potentiel, dissimulé dans la plus minuscule graine de semence, et dans le merveilleux code moléculaire de la vie. L’oeuvre du Créateur est clairement apparente . . .



*... dans le sourire narquois et
attrayant d'un dauphin ...*

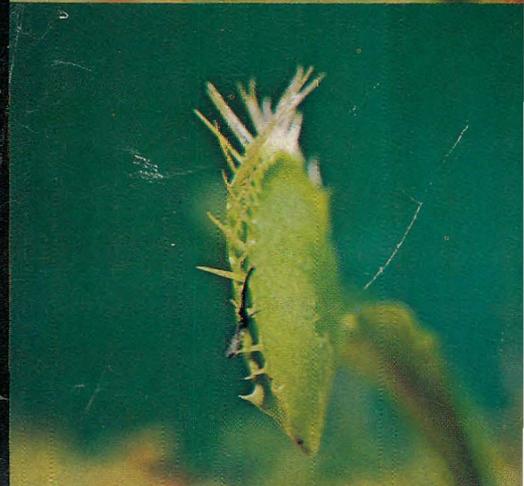
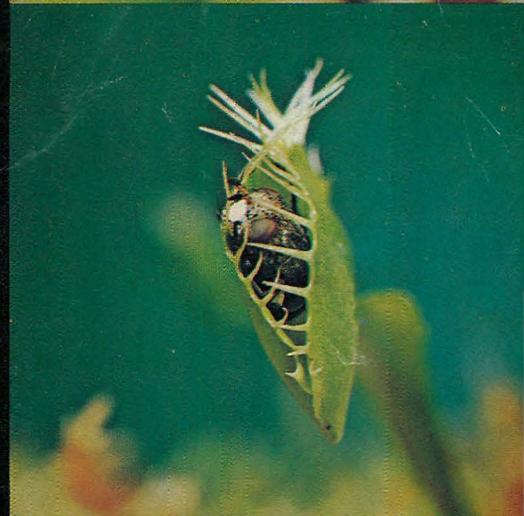
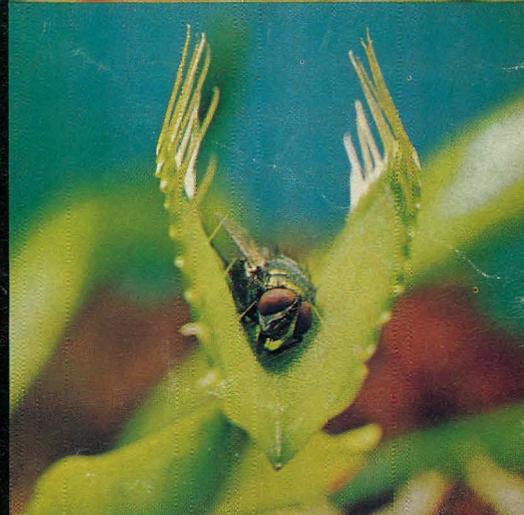


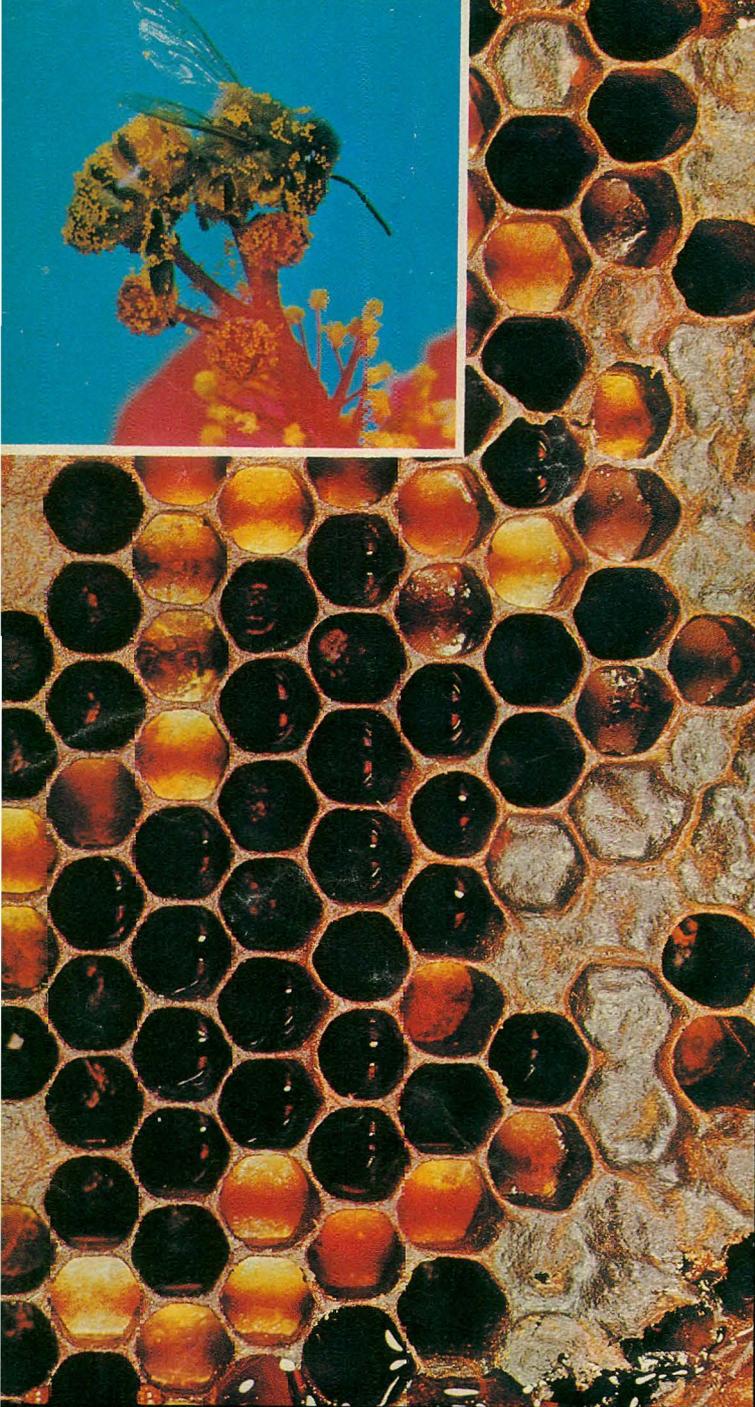
*... dans l'extraordinaire
coopération symbiotique du
poisson clown chatoyant et de
la fatale anémone de mer ...*



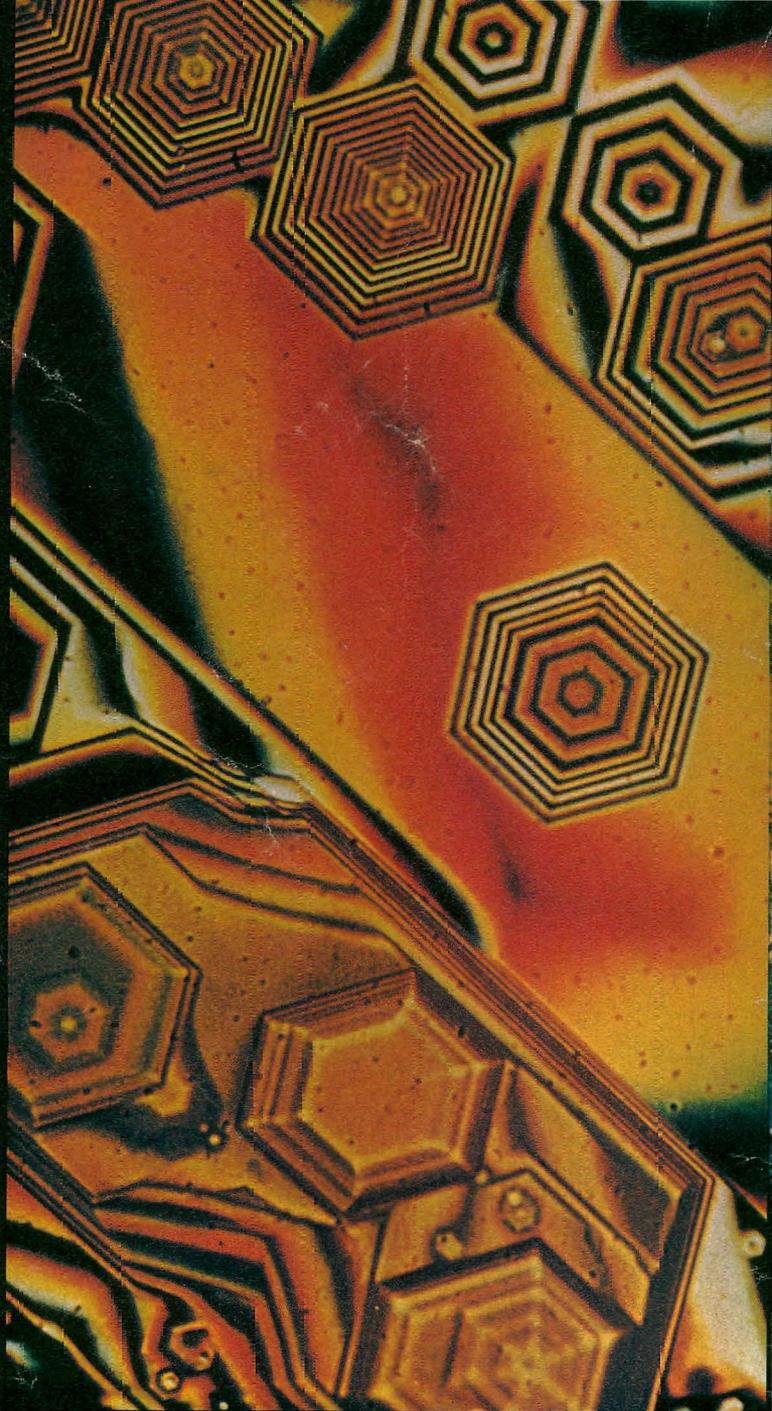
*... dans les couleurs kaléidoscopiques
et les détails microscopiques d'une
plume d'oiseau ...*

*... dans le piège déclenché
par les filaments d'une dionée
gobe-mouches se refermant
sur sa proie ...*





*... dans l'organisation
méthodique d'une ruche
d'abeilles ...*



*... dans la structure
microscopique et la beauté du plus
petit des cristaux ...*

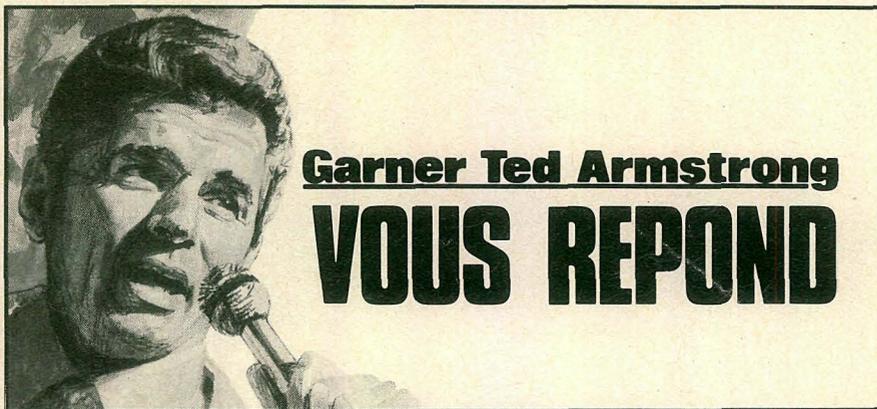
“Notre Terre et notre univers sont tellement bien ordonnés, si parfaitement réalisés, qu’il doit absolument y avoir un Créateur, un Maître Réalisateur.

Cette création est si bien ordonnée, si parfaite, si précisément équilibrée et si majestueuse, qu’elle ne peut être que le produit d’un esprit divin . . .

Il doit y avoir un Créateur; il ne peut en être autrement.”

Dr Wernher von Braun

. . . et dans la capacité de l’esprit humain à reconnaître et à apprécier le génie d’un Dieu Créateur.



Soyez vigilant et observez!

Avez-vous remarqué comment les politiciens, chefs militaires et hommes d'Etat empruntent de plus en plus des expressions originaires de la Bible pour dépeindre la situation mondiale actuelle?

Les porte-parole militaires parlent de "l'écriture sur le mur" et emploient des mots et des phrases tels que "apocalyptique", "notre Armageddon", "les quatre cavaliers de l'apocalypse", "être pesé sur la balance", et des citations bibliques similaires.

Tout un nouveau groupe de savants se présentent sous la dénomination de "Jeremiahs" ou "Jéréemies". Ils émettent des déclarations appelées "Jeremiads" ou "Jérémiades" par lesquelles ils décrivent une série étendue de calamités provoquées par les hommes — la surpopulation, l'effondrement écologique mondial, et la prolifération des techniques d'armement nucléaire.

Tout ceci vise à démontrer que la Bible *est en rapport* avec notre époque d'espace nucléaire où le potentiel pour l'anéantissement de la race humaine est l'horrible réalité.

Une base réelle et sûre est nécessaire maintenant, plus que jamais auparavant, pour évaluer correctement et estimer la complexité des problèmes d'ordres multiples qui tourmentent les humains dans notre monde en évolution ultra-rapide et aussi bouleversante. Les documents de la Bible, de l'Ancien et du Nouveau Testaments, croyez-le ou pas, comprennent ce changement. La Bible, en fait, est le seul livre qui nous donne un *aperçu total* à l'aide duquel on jugera les problèmes

mondiaux intimement reliés, mettant en danger l'humanité tout entière d'aujourd'hui.

Jésus-Christ de Nazareth — la personnalité principale de la révélation biblique — était très soucieux de l'avenir du monde futur. C'était à un tel point qu'Il prédit, d'avance, les conditions chaotiques actuellement celles de la Terre. De plus, Il donna à ses futurs disciples de tous les âges, quelques très sages conseils.

Il dit: "Veillez donc et priez en tout temps afin d'échapper à tout ce qui doit arriver, et de paraître avec assurance devant le Fils de l'homme" (Luc 21:36)*.

Veiller à quoi? Non pas les événements mineurs, paroissiaux, locaux, journaliers de l'endroit précis où vous vivez, mais les bouleversements mondiaux majeurs tels que guerres, famines, épidémies, et les luttes économiques entre nations et blocs économiques. La Bible attire spécialement l'attention sur les courants en Moyen Orient et en Europe Occidentale.

Dans sa fameuse prophétie du Mont des Oliviers (Matth. 24; Marc 13; Luc 21). Jésus décrit l'évolution des événements mondiaux dans un futur très éloigné qui amèneront l'avènement de Sa loi sur la terre. Il dit continuellement à ceux qui deviendront Ses disciples d'être vigilants sur ce qui arrive.

Remarquez particulièrement Marc 13:33*: "Soyez sur vos gardes, *veillez*, car vous ne savez pas quand sera le moment. Priez". Verset 35: "*Veillez donc*, car vous ne savez pas quand le maître de la

maison viendra". Verset 37: "Et ce que je vous dis à vous, je le dis à tous. *Veillez*".

Jésus dit à ceux de Sa génération, aussi bien qu'à ceux de la nôtre, d'être conscients de l'imminent anéantissement de la nation — qui *se produisit* environ 40 ans plus tard. Il savait que la destruction du second Temple était proche. Et, conformément à Ses paroles, exactement quelques décades après, les Romains supplicèrent les gens par milliers en Judée; beaucoup moururent par l'épée, la lance et le gourdin; les uns durent s'enfuir pour garder la vie; d'autres finirent par une captivité barbare. Les nouvelles sont bien plus que l'actuelle évolution de votre vie personnelle. C'est bien plus que de parcourir pendant cinq minutes le journal quotidien, en avalant votre seconde tasse de café. Vous devez prendre le temps de vous asseoir et de réfléchir sérieusement aux répercussions des événements présents, aux niveaux national et mondial.

Parce que les événements qui ont lieu partout dans le monde auront, tôt ou tard, une répercussion directe sur votre vie personnelle, ce fait est d'une importance capitale. De nos jours, les prix considérablement élevés des denrées alimentaires, ainsi que leur pénurie éventuelle, les confrontations dans le domaine des tarifs et du commerce, sans compter la menace d'hostilités militaires ouvertes, sont autant de signes d'avertissement pour chacun de nous.

Tout individu averti, et continuellement conscient des conditions mondiales présentes, comprendra la nécessité de chercher l'aide indispensable en la personne de Son Dieu et Créateur.

En ces temps d'incroyable passivité générale et de totale apathie — paradoxalement à un moment où les nouvelles et les informations se répandent à la vitesse de la lumière — la maxime biblique suivante (I Thessaloniciens 5:6) est plus que jamais d'actualité: "Alors, ne nous endormons pas, comme font les autres, *mais restons éveillés et sobres*"**.

*Citations bibliques: Bible de Paris.



Prévision: **TREMBLEMENT DE TERRE! Y ETES-VOUS PREPARE?**

De manière surprenante, ce désastre naturel terrifiant et destructeur, peut vous pouvez vous y prendre pour vous en protéger vous et votre famille.

par Donald D. Schroeder

(Suite prochaine page)

Au cours des derniers mois des tremblements de terre meurtriers ont envahi avec une fréquence inquiétante les manchettes des journaux: "Les 39 Secondes de Terreur Interminable au Guatemala", "Des Centaines de Victimes en Italie", "10.000 Sans Abri en Union Soviétique".

Une vague de tremblements de terre frappa successivement le Mexique, Bali et la Nouvelle Guinée.

Ensuite, la Chine fut dévastée par le plus gigantesque des tremblements de terre survenus au cours des dix dernières années, faisant des dizaines de milliers de victimes.

Même avant le désastre survenu en Chine, en 1976, cette année avait fait plus de 24.000 victimes, et fut l'année la plus meurtrière depuis 1970. D'instinct, nous n'aimons pas penser aux tremblements de terre, surtout lorsque nous sommes personnellement concernés.

En effet, peu de calamités naturelles peuvent égaler les ravages d'un grand tremblement de terre, tandis qu'il ébranle le sol, fait

osciller les grandes constructions et s'affaïsser les édifices, brise les fils électriques et parfois soulève la terre comme la houle de la mer.

De plus, les sentiments de terreur et de suprême impuissance, que de pareilles secousses engendrent, peuvent laisser des cicatrices qui marqueront pour le restant de leurs jours les malheureuses victimes.

Et cependant, il n'en demeure pas moins que des centaines de millions de gens vivent dans les zones des grands tremblements de terre (voir la carte).

Et d'autres régions, apparemment à l'abri des séismes, pourraient malgré tout être sujettes aux secousses destructrices de forces qui s'accroissent pendant des siècles.

Ne pas oser envisager la possibilité de vivre un tremblement de terre, ouvre la porte à la panique effrénée, à la peur paralysante et aux rumeurs dangereuses, de même qu'à la négli-

gence à l'égard des précautions fondamentales de sécurité à observer lors d'un séisme. De nombreux dégâts inutiles, des morts, des pertes matérielles s'ajoutant à la liste des désastres en sont le tragique résultat.

Peu de zones intactes

Il suffit de dresser une carte géographique des grands tremblements de terre, des séismes de cette seule dernière décennie, pour s'apercevoir que très peu de régions sur terre n'ont pas subi de secousses inquiétantes, voire même une certaine forme de tragique destruction.

Au cours de cette même période, des tremblements ont été ressentis en Angleterre, France, Autriche et en d'autres parties de l'Europe.

La plupart des Américains ont déjà oublié le tremblement de terre qui secoua 23 états du Midwest en 1968. Des plafonds et des murs se crevassèrent, des fenêtres se brisèrent, des cheminées s'écroulèrent et de hautes constructions oscillèrent sur une surface étendue.

En Europe, les Alpes et les Pyrénées se trouvent toutes deux en zone sismique. En réalité, depuis le Moyen Age, la France a subi environ

3.000 secousses, la Suisse 4.000 et l'Italie 33.000.

Au cours des années, certaines régions de France ont été frappées à plusieurs reprises. La plupart des fortes secousses ont été ressenties dans le Sud-Est, dans les Pyrénées et les Vosges. Le séisme qui a eu lieu en Provence en 1227 avait fait 5.000 morts.

Quelle est la cause des tremblements de terre?

La théorie la plus répandue expliquant une

grande partie des tremblements de terre, est celle de la tectonique des plaques. On a trouvé au moins une douzaine de plaques dans la croûte terrestre, d'une épaisseur d'environ 130 kms enveloppant la planète. Ces énormes plaques glissent sur le manteau de pâte rocheuse et sont maintenues en mouvement par de puissantes forces internes qui ne sont pas encore bien comprises.

Dans la plupart des cas, imperceptibles aux sens humains, ces plaques agissent constamment les unes sur les autres à leurs extrémités, se heurtant, se broyant, se séparant ou plongeant l'une en dessous de l'autre. Elles libèrent ainsi les énormes énergies accumulées depuis quelques kilomètres jusqu'à plusieurs centaines de kilomètres en dessous de la surface.

L'image qui ressort est celle de la "dérive des continents" de grandes îles de roches. De vastes pans du manteau extérieur de la terre — des



En réalité la "terre ferme", au sens absolu, n'est qu'un mythe. Des milliers de secousses se produisent quotidiennement. La plupart ne sont décelables qu'à l'aide d'instruments ultra-sensibles. Cependant, à peu près une douzaine d'"importants" séismes (de 7 à 7.9 sur l'échelle de Richter) surviennent annuellement. Un "grand" séisme comme celui qui s'est produit à San Francisco en 1906, et en Alaska en 1964 mesure 8 ou plus sur la même échelle. Pourtant, même des séismes "modérés", mesurant à peine plus de 6, peuvent causer de grands dégâts dans des zones à constructions médiocres.

Au cours des dix dernières années, d'importantes secousses ont effacé des villages et des régions entières en Sicile, Turquie, Iran, Pakistan et en Amérique Latine. Elles ont sérieusement ébranlé de nombreuses autres régions situées autour du cercle Pacifique, "la Ceinture de Feu".

plaques tectoniques d'une épaisseur de 80 à 96 kilomètres — se déplacent sur l'assise molle du manteau. Dans le cas du Frioul, en Italie, le tremblement de terre a été causé par une collision entre la plaque africaine et le bloc eurasiatique. Cette interaction s'est en outre compliquée par le coude à coude avec les plus petites plaques voisines de l'Égée, de Turquie et d'Arabie, et l'intrusion montagnaise de la plaque océanique représentée par les Alpes. Ces plaques glissent comme des radeaux sur le marais semi-fluide de la couche sous-jacente. Il y a entre les plaques un continu état de mouvement atteignant deux à cinq centimètres par an. L'extrémité orientale de la Méditerranée est plus prédisposée aux tremblements de terre, étant donné que la plaque turque est serrée comme dans une sorte de casse-noisettes entre d'autres plaques, et glisse vers l'ouest à l'allure alarmante de dix centimètres par an. La Turquie a subi, au cours de ces dernières années, plusieurs tremblements de terre importants faisant des milliers de morts.

Depuis des années, on prédit un grand tremblement de terre en Californie, de l'importance de celui de 1906. "Tôt ou tard il y aura un puissant tremblement de terre en Californie", disait un fonctionnaire de l'Inspection Géologique des États-Unis. "Cela pourra se produire d'ici des décennies, mais cela pourrait arriver demain."

Tandis que des tremblements de terre naissent le plus souvent aux bords des plaques qui s'entrechoquent, des secousses violentes peuvent se produire et se produisent loin des bords.

En fait, une des plus grandes séries de tremblements de terre de l'histoire des États-Unis a dévasté, en 1811 et 1812, une énorme étendue autour de New Madrid, Missouri. Le séisme fut tellement puissant qu'il fit déborder le fleuve Mississippi en créant de nouveaux lacs. Ce n'est qu'à sa faible densité de population que la région ne compta que quelques pertes en vies humaines.

Chance jusqu'à présent?

Des séismes récents ont tué des milliers de personnes à la fois, mais, pour la plupart, ils ont frappé des régions peu peuplées ou des surfaces couvertes par les océans ou des villages construits peu solidement. Ces villages ont souvent des habitations en bois et pisé, qui s'écroulent même sous l'effet d'une secousse modérée.

Des constructions modernes et des

zones peuplées, appartenant à des nations extrêmement développées, n'ont pas encore été soumises au test d'un "grand" tremblement de terre. Pourtant, des séismologues croient qu'il pourrait y avoir des blessés et des morts par centaines de milliers parce que les bâtiments, les règles de construction et la préparation civile ont été fort négligés dans beaucoup de régions.

Le tremblement de terre qui a dévasté le Nicaragua vers la fin de 1972, fut un séisme "modéré" (6.3 à l'échelle de Richter), pas plus grand que le tremblement de terre matinal en 1971 à Los Angeles. Pourtant les faubourgs de Managua ressemblaient à un sol rasé après l'explosion d'une bombe atomique.

Des milliers de gens sont morts à Managua alors que dans la région de Los Angeles, il en mourut moins de 100.

La construction des bâtiments, l'état du sol et les différences d'heures au cours de la journée, expliquèrent la grande disparité entre ces deux désastres. Si le tremblement de terre de Los Angeles s'était produit aux heures d'affluence dans les rues, durant les heures de classe et de travail dans les usines, le nombre des morts et des blessés aurait été beaucoup plus élevé.

En 1906, à l'époque du tremblement de terre dévastateur, San Francisco était une ville relativement peu développée comparée à celle de nos jours. Aujourd'hui de nombreux officiels sont alarmés par les vastes ensembles de construction d'habitations situés le long de la Faille San Andreas, qui ne s'y trouvaient pas en 1906.

Au cours des années récentes, des hommes de science ont vu que la plupart des importants tremblements de terre ne viennent pas comme un coup de tonnerre. Un signe sismique révélateur sera normalement présent pour indiquer l'imminence du tremblement.

De nombreux séismologues émettent maintenant la théorie que les roches, avoisinant un prochain tremblement de terre, se détachent légèrement, sous une pression croissante. En conséquence, la vitesse des ondes sonores passant au travers de ces roches fracturées diminue légèrement, au fur et à mesure que les roches se remplissent de plus grandes quantités d'air.

Beaucoup, parmi ces savants, pensent, qu'à mesure que l'eau remplit les minuscules crevasses, il se produit un retour à la normale dans la mesure de l'onde sonore. Dans plusieurs cas, ce

retour à la normale a été le signe indiquant un séisme imminent.

Des changements dans les appareils à mesurer l'inclinaison, le cheminement des couches, la conductivité électrique et le magnétisme terrestre peuvent également tenir lieu d'avertissement supplémentaires.

Déjà, grâce à l'utilisation de nouvelles méthodes qui enregistrent les changements terrestres plusieurs secousses sismiques ont pu être prévues avec précision en ce qui concerne l'endroit, l'époque approximative et l'ampleur. (Cependant, on ignore combien d'autres prévisions ont échoué.)

Que faire?

L'énergie libérée, lors d'un séisme d'importance, peut être supérieure à celle de plusieurs bombes à hydrogène. Il semble que des gouvernements, qui acceptent sans broncher de dépenser des millions ou des milliards supplémentaires en défense militaire, devraient augmenter leur budget (jusqu'à présent, habituellement maigre) pour la recherche et la prévision en matière de tremblements de terre.

Ensuite, il est vital de renforcer les règles de construction et d'améliorer le contrôle de leur respect. En France, des règles de protection parasismique, applicables dans les régions les plus menacées ont été publiées. (Règles parasismiques 1969 et annexes, Société de Diffusion des techniques).

Les gratte-ciel bien construits, modernes, à charpentes métalliques sont, dans la plupart des cas, plus à l'abri de l'effondrement complet que les immeubles moins élevés, à plusieurs étages, construits avant la promulgation des lois relatives aux tremblements de terre.

De même, le genre de surface sur laquelle un immeuble est construit est tout aussi important que de bonnes méthodes de construction antisismiques.

Une région reposant sur un sol instable (sable, argile, roche volcanique, etc.) court plus de risques de dommages qu'une région située à distance égale, ou même plus près de l'épicentre d'un séisme, mais reposant sur un sol stable comme, par exemple, le granit.

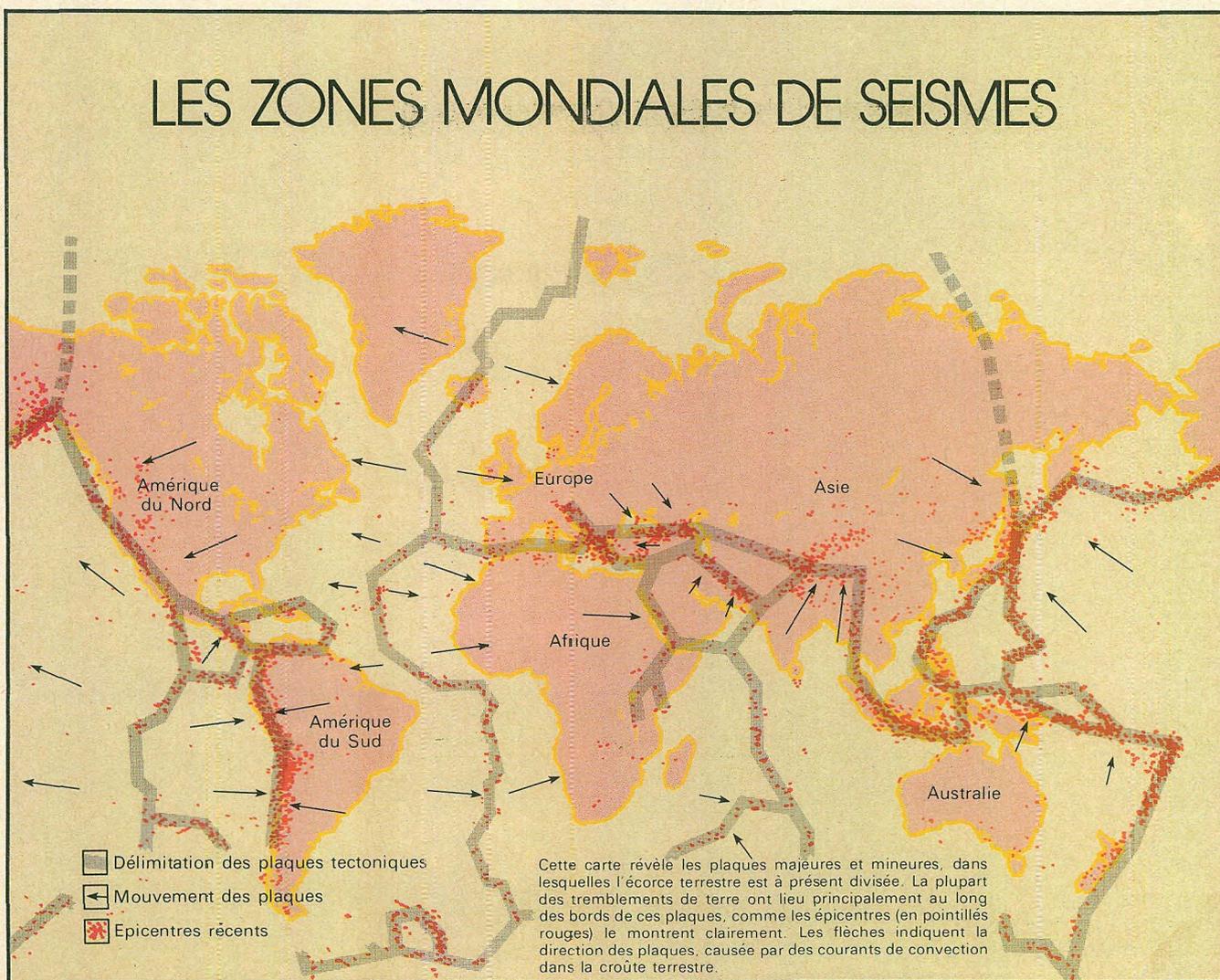
En dehors de ces considérations, ce que le commun des mortels peut faire de mieux est de se préparer à agir aussi calmement et de manière aussi sensée que possible avant, pendant et après un tremblement de terre.

À la page 24 se trouvent quelques bons conseils, donnés par des experts des tremblements de terre et de la sécurité. □

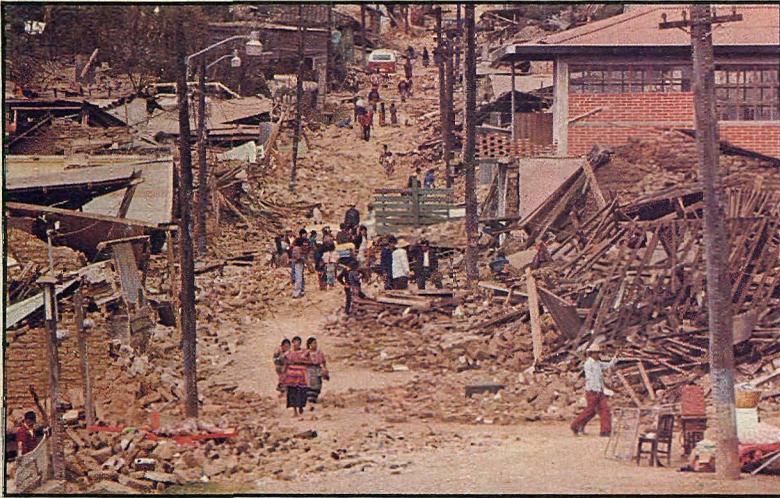


Michael Hendrickson — La Pure Vérité

LES ZONES MONDIALES DE SEISMES



Carte: Ron Lepeska

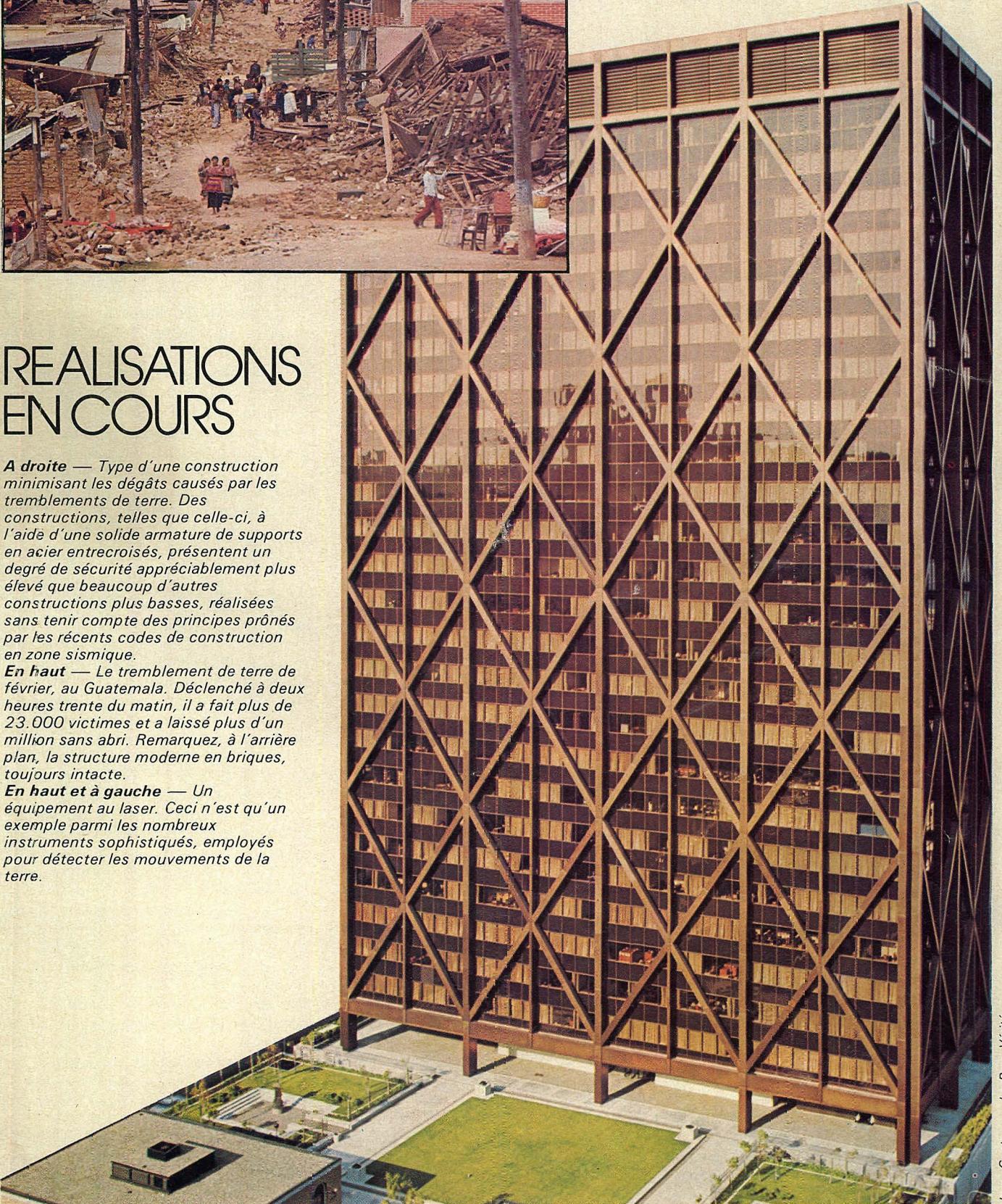


REALISATIONS EN COURS

A droite — Type d'une construction minimisant les dégâts causés par les tremblements de terre. Des constructions, telles que celle-ci, à l'aide d'une solide armature de supports en acier entrecroisés, présentent un degré de sécurité appréciablement plus élevé que beaucoup d'autres constructions plus basses, réalisées sans tenir compte des principes prônés par les récents codes de construction en zone sismique.

En haut — Le tremblement de terre de février, au Guatemala. Déclenché à deux heures trente du matin, il a fait plus de 23.000 victimes et a laissé plus d'un million sans abri. Remarquez, à l'arrière plan, la structure moderne en briques, toujours intacte.

En haut et à gauche — Un équipement au laser. Ceci n'est qu'un exemple parmi les nombreux instruments sophistiqués, employés pour détecter les mouvements de la terre.



MESURES DE SECURITE ET DE SURVIE EN CAS DE TREMBLEMENT DE TERRE

L'équipe de recherche de "La Pure Vérité" met à la disposition du public les règles de sécurité fondamentales suivantes en cas de tremblement de terre. On peut, au gré de chacun, les accrocher au mur ou les conserver pour son usage propre. Les bureaux officiels responsables de la sécurité publique peuvent fournir de plus amples renseignements.

Le tremblement de terre proprement dit est à l'origine de peu d'accidents. Ceux-ci sont, pour la plupart, dus à la chute d'objets, aux incendies et au manque de sang-froid des victimes. Il n'existe pas de règles susceptibles de pallier tous les dangers consécutifs à un tremblement de terre. Cependant, il est possible de réduire dans une grande mesure les risques en observant les règles suivantes:

Avant le tremblement de terre:

Il convient:

1. de collaborer aux règlements de sécurité locaux en matière de construction, en contrôlant efficacement leur mise en vigueur dans les écoles, les bureaux, les maisons d'habitation etc. . .

2. de soutenir et d'encourager les exercices de sécurité adaptés aux tremblements de terre dans les écoles, les lieux de travail et les maisons d'habitation.

3. de veiller, dans le cas de propriétaires ou de locataires, à ce que les étagères soient bien fixées aux murs. Retirer les objets lourds des étagères hautes, à moins qu'ils ne soient bien stables. Mettre les objets cassables ou de valeur en lieu sûr. Retirer ou assujettir solidement les objets libres surélevés, les galeries dangereuses ou les objets lourds au-dessus des lits. Remplacer les fils électriques défectueux ou les raccords de gaz qui fuient. La sauvegarde de votre demeure est peut-être à ce prix.

4. de montrer aux membres de votre famille comment couper l'électricité, le gaz et l'eau aux compteurs respectifs.

5. de disposer d'une trousse médicale récente. Donner aux membres de la famille responsables quelques bases de premiers secours, car les centres médicaux pourraient bien être sub-

mergés immédiatement après un tremblement de terre sérieux. Conserver chez soi une lampe de poche ainsi qu'une radio alimentée par batterie.

6. d'aborder posément avec sa famille le sujet des tremblements de terre et des problèmes connexes. Il est inutile de semer la terreur.

7. de penser à ce qu'il y aurait lieu de faire si un tremblement de terre se produisait, alors que vous seriez chez vous, en voiture, au travail, dans un magasin, dans un lieu public ou à l'extérieur.

Au cours du tremblement de terre:

Il est à conseiller:

1. de rester aussi calme que possible. Réfléchir aux conséquences éventuelles de toute action. Calmer et rassurer ceux qui vous entourent.

2. de veiller, à l'intérieur, aux chutes de plâtre, de briques, de lustres et autres objets. Rester à l'écart des fenêtres, des miroirs muraux, et des murs externes. En cas de danger, se réfugier sous une table, un bureau, un lit ou un chambranle solide. On doit enseigner aux enfants des écoles à se réfugier sous les bureaux. En général, il n'est pas conseillé de courir à l'extérieur. Une seule exception, peut-être, lorsque vous vous trouvez dans un vieux bâtiment de construction médiocre.

3. de se réfugier sous un bureau si vous vous trouvez dans un immeuble à bureaux à étages multiples. Ne vous précipitez pas vers les sorties; les cages d'escalier peuvent être bondées de gens ou s'être effondrées. Le courant alimentant les ascenseurs peut être coupé.

4. d'éviter, à l'extérieur, les immeubles élevés, les murs, les poteaux électriques et les objets quelconques qui pourraient tomber. Ne courez pas dans les rues. Dans la mesure du possible, s'écarter de tous les risques de danger. Si vous vous trouvez dans une automobile, stoppez dans l'endroit le plus sûr, et restez dans votre automobile.

5. ne jamais s'affoler en quittant précipitamment un immeuble, simplement parce qu'il gémit lamentablement ou que des fissures apparaissent et que le plâtre tombe. Si l'effondre-

ment semble imminent, il est certainement temps de faire quelque chose d'autre. (L'effondrement d'un immeuble est habituellement indiqué par la chute de pans de murs entiers).

Après un tremblement de terre:

Il est recommandé:

1. de vérifier si l'on est blessé. Ne pas tenter de déplacer des blessés graves, à moins qu'ils ne soient en danger immédiat d'être encore blessés. Porter des chaussures pour éviter d'être blessé aux pieds par des débris et du verre.

2. de couper les conduites d'électricité et de gaz si elles sont abîmées. Ne pas faire fonctionner les commutateurs électriques, ne pas utiliser d'allumettes ou d'appareils à flamme si l'on suspecte des fuites de gaz. Ne pas toucher aux lignes de courant tombées au sol.

3. de penser, si l'eau est coupée, à s'en procurer dans les chauffe-eau, les réservoirs de W. C., à partir de cubes de glace ou de légumes en boîte, voire même en vidant les radiateurs de véhicules automobiles (cette dernière eau n'est cependant pas potable, car elle peut contenir de l'antigel). Vérifier si les bouches d'égoût sont intactes avant de permettre l'évacuation des toilettes.

4. de ne pas utiliser votre téléphone, sauf dans les cas d'urgence réels. Allumer la radio pour capter les informations.

5. de ne pas faire circuler des rumeurs ou de ne pas les croire aisément. Les rumeurs peuvent avoir des conséquences néfastes et créer la panique après des désastres.

6. de ne pas aller voir immédiatement. Maintenir les rues dégagées pour les véhicules de secours.

7. de se parer à toutes autres secousses. Même moindres en général, elles peuvent être assez importantes pour endommager d'avantage des constructions précaires.

8. de veiller aux raz de marée et aux glissements de terrain dans certaines régions.

9. d'aider la police, les pompiers, la défense civile ou les unités de secours uniquement si on le demande. Autrement, rester à l'écart des zones sinistrées.

10. d'examiner à fond votre logement pour déceler les fissures ou fuites éventuelles dans les cheminées, les raccords des installations domestiques ou d'autres parties endommagées de votre logement, pouvant être à l'origine d'incendies, d'asphyxie ou de problèmes quelconques. □

La science redécouvre le péché

par Ron Horswell

Si nous tenons à survivre, il se pourrait qu'il nous faille "redécouvrir le péché", pour reprendre l'affirmation de l'économiste et futurologue Kenneth Boulding, devant la "World Future Society", à son congrès tenu l'été 1975, aux Etats-Unis. Bien que Hollywood ne s'en soit pas encore assuré l'exclusivité pour en faire un titre de film, il semble bien que nous vivons en plein "Temps des Prophètes", où de lugubres Esaïes et Jérémies parcourent de nouveau la terre dénonçant des péchés oubliés par la société.

Les Prophètes modernes

Certes, les prophètes d'aujourd'hui ne s'alimentent plus de sauterelles, ni de miel sauvage, et leurs vêtements tiennent plus de la toge vêtusitaire que de vêtements rudimentaires en poil de chameau ou en cuir. Ils nous annoncent que l'avenir sera conditionné par la *moralité* bien plus que par des *miracles* de la technologie. De manière plus succincte et traditionnelle, cela revient à dire que le "péché" est à même de saper la plus optimiste des prévisions. Il s'ensuit que la seule façon de nous assurer un avenir agréable est de prendre dès à présent certaines décisions pénibles dans l'immediat.

Il y a vingt, quinze ou même dix ans, nous aurions à peine toléré de tels trouble-fêtes se permettant de dénigrer, au nom de la vertu, notre veau d'or du progrès. De toutes les Delphes de l'époque nous venaient des oracles différents de ceux d'aujourd'hui et dont le sens était des plus clairs: une réaction en chaîne de progrès scientifique et technique de caractère presque divin, incroyable et que rien n'arrêterait avait été déclenchée. Pour tout être humain, qu'il fût villageois ou citadin de Bordeaux, de Bombay, de Bruxelles ou de Bangkok, le tout était de patienter un peu jusqu'au moment où son environnement devienne, au sens imagé du mot, un pays de merveilles matérielles. Ce n'était pas

alors une question d'éthique ni de morale. Il suffisait simplement de connaître les bonnes formules et de s'abonner aux revues adéquates.

Un nuage venait assombrir quelque peu ces jours exaltants: la menace communiste avec son corollaire, la possibilité d'une guerre nucléaire. Mais cette touche de pessimisme différait des messages prophétiques que nous entendons à présent. Nous percevons le péril rouge comme une force néfaste à laquelle nous devons résister, conscients de notre bon droit. Il n'était pas nécessaire d'être prophète pour souligner les fautes d'autrui.

Le contraste miracles-discontinuité

Le mot "miracles" est sans doute celui qui revenait le plus fréquemment dans les prévisions énoncées dans les décennies 1950 et 1960. Voici un échantillon représentatif, datant de 1955: "Avenir brillant et palpitant, riche en occasions propices. Votre existence deviendra bien plus agréable qu'elle ne l'est actuellement. Accoutumez votre pensée à une succession rapide de miracles".

Que nos pensées s'y soient accoutumées ou non, les "miracles" se succédaient en effet rapidement. A titre d'exemple, citons certaines des prédictions le plus fréquemment émises pendant la période 1955-1965:

- production d'énergie électrique à partir de l'atome;
- possibilité de parler à longue distance en composant directement sur son téléphone le numéro du correspondant;
- transmission d'émissions télévisées par delà les océans;
- voyages spatiaux, peut-être même jusqu'à la Lune.

Nous avons l'impression de vivre sur une lancée de miracles technologiques, se suivant l'un après l'autre, et le futur était assuré de continuer davantage sur cette même lancée. Si cette philosophie de l'avenir avait persisté, nous serions tous maintenant persuadés que, du vivant de la plupart d'entre nous, notre bonne vieille planète serait difficile à distin-

guer des rêves ou visions célestes, même les plus extravagants.

En réalité, toutefois, la grande majorité a abandonné l'espoir, en ce monde, de toutes visions béatifiques, dues à la technologie. Plutôt que de croire aux contes fantastiques d'une fête perpétuelle sur terre, nous avons acquis la certitude d'avoir trop abusé de bonnes choses à notre propre banquet. Nous formulons des prévisions enivrantes, après quoi nous les concrétisons. Après avoir goûté à tous les arômes du progrès, sous diverses étiquettes — normal, avec filtre, au menthol, double longueur, voici que nous souffrons du cancer.

Dans le langage du prophète moderne, le mot-clef "discontinuité", a remplacé celui de "miracles". L'extrait suivant, tiré d'une communication préparée par Lester Brown, à l'intention du congrès de la World Future Society, est un exemple caractéristique des prévisions actuelles où l'accent est mis sur un renversement complet des tendances, des valeurs et du souhaitable. Brown prévoit "...une rupture avec la croissance accélérée sur le plan historique, le renversement vers les pays producteurs de matières premières de la puissance politique détenue par les pays industrialisés, ainsi que des renversements dans les priorités, qui passeront de la croissance économique à la répartition des biens, de l'expansion de l'offre à la stabilisation de la demande et, pour ce qui est du commerce international, de l'accès à de nouveaux débouchés à l'accès aux produits de base". Ces changements nous conduisent, estime Brown, "à l'une des plus importantes ruptures de continuité de l'histoire humaine"; en d'autres termes, l'époque des miracles technologiques est révolue.

L'effet de tant de bouleversements en perspective sur notre façon de penser est énorme. Le proche avenir semblait fort souhaitable, dans les années 1950 et 1960, lorsque nous élargissions la portée des tendances de l'époque. En conséquence, nous étions dans l'ensemble très satisfaits de nos institutions sociales, gouvernementales, économiques et autres. Mais cette décennie 1970, l'avenir apparaît sinistre dès que nous y projetons les tendances actuelles. Il en résulte que nous remettons alors en cause tout notre

cadre institutionnel, ce qui augmente à son tour l'instabilité générale dont cet avenir nous semble déjà trop empreint.

Le jour de la discontinuité est proche

La notion de discontinuité, telle que l'annoncent les nouveaux prophètes, implique essentiellement que le jour où il nous faudra ouvrir les yeux est un élément inhérent à la tendance de notre civilisation actuelle. Si nous ne nous "repentons" pas, "le grand et terrible Jour du Seigneur" s'abattra sur nous, sous la forme d'inversions de températures, de catastrophes écologiques multiples et à grande échelle, de l'arrêt traumatisant de toute croissance économique et d'une redistribution radicale des richesses.

Nos visionnaires contemporains n'ont pourtant fait que de ranimer une tradition prophétique dont les origines remontent, en fait, à l'époque des "anciens Prophètes". La "discontinuité" n'est qu'un terme nouveau dont la signification est très ancienne. En effet, Jérémie de Juda, le plus notoire précurseur de tous les observateurs de sorts funestes, parlait déjà sans ambages de ce jour où, surviendrait un temps de terreur jamais encore connu dans toute l'histoire.

Presque contemporain de Jérémie, le prophète Daniel, prédisait aussi des temps de désordre jamais atteints auparavant, et ces paroles furent même reprises par Jésus-Christ de Nazareth lorsqu'il prédit qu'à la fin des temps "la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais."

Très récemment encore, notre époque moderne ne tenait pas compte des messages prophétiques, consignés dans la Bible. Leurs paroles nous semblaient trop archaïques ou malaisées à comprendre. Mais voici qu'elles suscitent une nouvelle vague d'intérêt, du moins dans la chrétienté, intérêt qui se reporte aussi sur les prophéties.

Nul ne niera que le message fondamental des passages bibliques nous est compréhensible, bien que le sens d'expressions telles que "le soleil s'obscurcira" nous échappe, si toutefois il s'agit plus que de licences poétiques imagées. En substance, les anciens prophètes proclamaient que l'éthique et les actes moraux des hommes étaient la clef de leur propre avenir. Ils exhortaient les gens à *redécouvrir* le sens du *péché*, faute de quoi l'avenir ne les épargnerait pas. Comme nos contemporains commencent à le reconnaître à nouveau, le

message prophétique n'a jamais été aussi applicable.

Ne pas confondre "affliction" et "condamnation"

Tout comme les anciens prophètes en leur temps, on accuse les prophètes contemporains de ne répandre que de sinistres augures, ce contre quoi ils protestent à juste titre. C'est notre mentalité, encore marquée par l'accoutumance aux miracles technologiques, qui interprète de manière pessimiste leurs paroles, alors qu'en fait leur message met l'accent sur le changement, plutôt que sur le pessimisme. Ce message ne s'applique pas à la science ni à la technique, mais bien aux modifications du caractère de l'homme. Dans leurs prévisions, la qualité du futur est conditionnée non par ce qui est technologiquement réalisable, mais par ce qui est *humainement* possible.

Le Professeur Jay Forrester, du Massachusetts Institute of Technology (le M.I.T., de réputation mondiale), a réalisé les travaux de recherche en matière de systèmes de dynamique, qui constituent la base de la célèbre étude sur *Les limites de la croissance*. Prenant la parole au Congrès déjà mentionné, il a déclaré qu'à son avis une grave erreur d'optique dans les recherches sur les *Limites* résidait dans l'accent trop fort mis sur les limites quantitatives (population, ressources naturelles disponibles, etc.), alors qu'il aurait fallu davantage insister sur les contraintes sociales et politiques, qui entravent les changements nécessaires, lorsqu'elles ne les rendent pratiquement pas irréalisables.

Nouveaux espoirs accrus

Très récemment encore, ce domaine restait ignoré de nos principales institutions. Ainsi, on s'était accoutumé de dire que la science et la technologie étaient neutres par définition. La neutralité reconnue sur le moteur à combustion interne ne contribue cependant pas à purifier l'atmosphère enfumée et polluée de Tokyo, de Los Angeles ni d'aucune autre grande ville. L'impartialité attribuée à la physique nucléaire ne fait pas obstacle à la course aux armements.

Nos espoirs d'ordre éthique sont en plein changement. L'apparition de l'écologie comme discipline scientifique majeure est à ce point de vue significative, car on a dit de l'écologie qu'elle est la première des sciences à contenu éthique. En effet, l'écologie ne traite pas seulement de ce qui *peut*, mais aussi ce qui *doit* être fait. Elle ne

comporte pas uniquement des *lois*, mais aussi des *valeurs*, valeurs dont la société commence à s'imprégner. Pour ne donner qu'un seul exemple d'innovation, il suffit de rappeler l'ordre d'arrêter les travaux pour la mise au point d'une version américaine du transport supersonique; pour la première fois dans l'histoire de la technologie occidentale, des considérations d'ordre écologique ont fait renoncer à des travaux, d'une telle ampleur, déjà commencés.

Dans le domaine de l'économie, nationale et internationale, on constate actuellement beaucoup de réticences à proclamer dogmatiquement que les théories économiques traditionnelles permettent de résoudre efficacement tous les problèmes moraux, posés par la pauvreté et par les écarts considérables dans la répartition des biens.

Les directions d'entreprises, petites et grandes, commencent à comprendre que la survie de leurs sociétés dépend uniquement de leur capacité à satisfaire des demandes complètement nouvelles, de la part du public. La clientèle demande à présent de l'industrie non seulement des biens et services, mais aussi l'observance de règles éthiques relatives à l'environnement, aux méthodes d'embauche et de promotions, aux rapports avec le monde de la politique. (A la consteration des hommes d'affaires, ce changement de psychologie reste encore partiel, comme en témoigne le fait que la demande de nouveaux "miracles" n'a pas encore été supplantée complètement par la demande de règles morales, de la part du public).

Trop peu et trop tard?

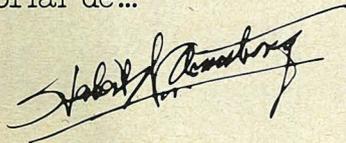
Un certain changement s'est donc bien produit, des valeurs ont été modifiées, quelques pratiques ont été apparemment améliorées et des institutions réformées. On peut encore débattre sur l'ampleur et la profondeur des changements qui restent à introduire. Mais une chose est certaine: de très nombreux changements fondamentaux sont encore nécessaires à l'humanité, si elle tient à éviter son "*crépuscule des dieux*", annoncé par les prophètes.

A cet égard aussi, les prophètes contemporains ne font que suivre les pas de leurs précurseurs plus connaisseurs qu'eux sur le sujet des changements de la nature humaine, qu'ils exposaient avec bien plus d'éloquence. En effet, la nécessité impérieuse de changer le cœur de l'homme est l'un des thèmes les plus fréquents et approfondis par les prophètes de l'Ancien Testament. Joël dit: "Reve-

nez à moi de tout votre coeur". Ezéchiel: "Revenez et détournez-vous de toutes vos transgressions, afin que l'iniquité ne cause pas votre ruine... faites-vous un coeur nouveau et un esprit nouveau". Jérémie: "Revenez chacun de votre mauvaise voie et de la méchanceté de vos actions...".

Le contenu des prophéties contemporaines est déjà exposé: l'avenir sera forgé davantage par la morale que par des miracles. Si nous échouons à établir des règles de morale éthiques et pertinentes, et à nous y conformer, notre avenir ne sera guère brillant. Ou, pour parler comme les prophètes d'antan: "sachez que votre péché vous atteindra". □

Editorial de...



(Suite de la page 1)

tage. En effet, sa femme Sara était stérile. En ces temps-là, l'opinion générale jugeait sévèrement les femmes n'ayant pu concevoir d'enfant.

Un jour, elle amena à son mari sa servante, nommée Agar, afin d'être sa femme. Elle pensait ainsi avoir des enfants par son intermédiaire. Mais lorsque Agar vit qu'elle allait être mère, elle regarda Sara avec mépris.

Alors, Sara la maltraita et Agar s'enfuit. Mais, selon le récit historique, elle revint ensuite vers sa maîtresse et se soumit à elle, après avoir reçu de Dieu la promesse que sa postérité serait extrêmement nombreuse. Mais, toujours selon la promesse divine: "... sa main sera contre tous, et la main de tous sera contre lui; et il habitera en face de tous ses frères", autrement dit des descendants de Sara, les Israélites.

Le fils d'Agar, Ismaël, est à l'origine du peuple arabe, par les douze fils qu'il eut et qui devinrent princes, ou sheiks pour ces lieux et temps.

Abraham était âgé de 86 ans lors de ces différends entre Agar et Sara. Mais ce patriarche a été une des très rares personnes à toujours CROIRE aux PAROLES DE DIEU, Dieu qui lui avait promis de lui donner de Sara un fils. Et lorsque Abraham eut cent ans, il eut de Sara, elle-même très âgée, son fils et héritier, Isaac. C'est de ce dernier qu'est issue la nation d'Israël. Et c'est ainsi que l'hostilité entre les arabes, descendants d'Ismaël, et les

israélites, descendants d'Isaac, dure encore à ce jour.

Les détournements d'avion par des arabes, celui de 1976, tout comme ceux qui l'ont précédé, ont donc leur véritable cause dans la jalousie de deux femmes, Agar et Sara, à propos d'Abraham.

Et cependant, Israël est le seul pays qui ait systématiquement refusé d'entamer même des négociations avec les auteurs, inhumains et sauvages, d'actes de terrorisme et de violence, perpétrés contre des innocents sans défense. Il va sans dire que je ne me réfère pas ici aux arabes en tant que peuple, mais bien à ceux d'entre eux qui recourent à un terrorisme sauvage contre des femmes et des enfants, sans égard à leur nationalité.

Peu de personnes semblent comprendre que ces terroristes bénéficient de larges ressources financières et d'un entraînement très poussé. Ils envoient des émissaires spécialisés dans les principaux aéroports civils du monde, où ils ont pour mission de repérer et d'analyser soigneusement les moyens mis en oeuvre pour contrôler les bagages et les formalités d'accès à bord pour les passagers. Ces préparatifs minutieux expliquent la facilité déconcertante avec laquelle les terroristes peuvent tranquillement prendre place comme passagers, tout en introduisant d'importantes quantités de grenades, de bombes et d'autres armes nécessaires pour réussir un détournement à grande échelle, une fois l'avion en vol.

Au cours de ces dernières années, les efforts déployés par les services de sécurité des aéroports, pour empêcher ces terroristes d'agir ont eu pour effet d'entraîner des retards et des complications à des millions de passagers. Ces mesures de sécurité, toujours plus complexes et élaborées, n'ont cependant pas été vaines, puisqu'aucun détournement important ne s'est produit pendant les 18 mois précédant celui du jumbo d'Air France, avec ses 250 passagers finalement échoués en Ouganda.

Mais Israël, Etat relativement petit, a donné au reste du monde l'exemple à suivre, lorsqu'il s'agit de faire face à ce péril international. Si elle était suivie par tous les pays, la politique d'Israël, consistant à refuser toute tractation avec des pirates de l'air, aurait fait échouer tous les objectifs des terroristes et aurait prouvé en peu de temps que les détournements d'avion ne payent absolument pas.

Peut-être cette attitude israélienne a-t-elle obligé les terroristes à tenter

la prise d'un plus grand nombre d'otages cette fois-ci: plus de cent israéliens, sans compter des Juifs originaires d'autres pays. Mais cette fois encore, Israël a donné au monde un exemple d'audace, de courage et d'efficacité dans l'action, en menant à bien une opération militaire éclair, qui a permis le sauvetage de la presque totalité des otages.

Je ne peux m'empêcher de penser à cette opération sensationnelle en la plaçant dans le contexte des Etats-Unis, aux fins de comparaison. Les Etats-Unis représentent une des plus grandes puissances démographiques et une des deux plus grandes puissances militaires au monde, si pas la plus grande! Et cependant, les Etats-Unis d'Amérique ont PERDU toute fierté à l'égard de leur propre PUISSANCE! Placés devant un pareil dilemme, les Etats-Unis se révéleraient un pays grand, fort, puissant, mais sans aucune audace ni hardiesse. Les Etats-Unis craignent de recourir à leur FORCE! Les Américains ont absorbé tant de propagande gauchiste qu'ils NE SONT PLUS FIERS DE LEUR PUISSANCE!

Après le sauvetage héroïque des otages, le dictateur ougandais, le vintard Idi Amin, au comportement toujours imprévisible, anti-israélien, a complètement ignoré, ou feint d'ignorer, le BUT de l'héroïque action israélienne, c'est-à-dire la libération de plus de cent otages voués au pire des sorts. Il se plaignit bien haut qu'Israël avait ENVAHI son pays et détruit un tiers de son aviation militaire. (Les membres du commando israélien avaient effectivement détruit les chasseurs "MIG" basés à l'aéroport, pour les empêcher de rattraper et d'abattre les avions ramenant les otages libérés). Il jura de SE VENGER.

Quelques jours plus tard, il n'était question, à "la une" des journaux, que de la possibilité d'un conflit imminent entre l'Ouganda et le Kenya. Les rapports affirmaient en outre que la Libye aurait fourni à Idi Amin plus de chasseurs à réaction que les Israéliens n'en avaient détruits.

Les suites? Certains des otages précédemment libérés ont déclaré, à leur arrivée à Paris, que le Président Amin avait personnellement souhaité la bienvenue aux pirates de l'air et que les soldats ougandais avaient fourni aux terroristes leur coopération sans réserve. Le général Amin et quelques autres gouvernements musulmans anti-israéliens portèrent l'incident devant le Conseil de Sécurité, lui demandant de blâmer Israël et exigeant

une indemnité financière pour les dégâts matériels à Entebbe.

Les Etats-Unis ont clairement laissé comprendre qu'ils opposeraient leur veto à toute résolution en ce sens.

M. Chaim Herzog, ambassadeur d'Israël auprès de l'ONU, a déclaré au Conseil de Sécurité que le détournement dénotait une connivance entre Amin et les terroristes dès le début. J'étais moi-même intrigué par le fait de savoir comment les pirates, en prenant place dans ce gigantesque avion de transport à Athènes avaient réussi à transporter, sans être détectés par les contrôles de sécurité de l'aéroport, non seulement quelques revolvers et grenades, mais surtout des explosifs en quantité suffisante pour faire sauter l'appareil et ses passagers. Les révélations de Herzog semblent indiquer qu'il suffisait aux guérilleros de franchir les points de fouille et de contrôle d'Athènes en ne camouflant que le minimum d'armes nécessaires pour obliger l'équipage à changer de cap. Les autres armes et explosifs étaient déjà préparés pour eux, en Ouganda.

Le représentant d'Israël a déclaré que l'on avait vu Amin donner l'accolade aux terroristes et échanger des poignées de main avec eux, tandis que les militaires ougandais qui assuraient la garde autour de l'avion d'Air France, après son atterrissage, fraternisaient tout aussi ouvertement avec les terroristes, prenant leur tour de garde pour les relever, et participant aux négociations.

Le représentant d'Israël a tenu à préciser que les moyens mis en oeuvre par les commandos de son pays avaient été limités au minimum nécessaire pour sauver les otages.

Tant que des pays, comme l'Ouganda, continueront d'AIDER des pirates de l'air, en les protégeant et les autorisant à atterrir, cette forme de VIOLENCE contre d'innocents passagers se poursuivra.

Les efforts d'Amin et de ses alliés en vue de faire condamner Israël par le Conseil de Sécurité ont abouti, comme toutes les autres questions dont l'ONU est saisie: l'Ouganda n'a pu réunir le nombre de voix requis pour faire adopter une résolution condamnant Israël. De son côté, l'ambassadeur Herzog est parvenu à faire porter le débat sur une critique de ce genre de VIOLENCE.

Mais aucune résolution n'a été adoptée et, comme d'habitude, AUCUNE ACTION n'a été entreprise.

Une fois de plus, l'ONU a prouvé n'être qu'une plateforme propice aux



Le Rédacteur en Chef de "The Plain Truth" (édition anglaise de La Pure Vérité), Herbert W. Armstrong, se trouve au centre, entouré de Stanley R. Rader, à gauche, et du Maire de Jérusalem, Teddy Kollek, à droite, devant la réplique de la fameuse "Liberty Bell". Cette "Cloche de la Liberté" est un cadeau offert par la municipalité de Philadelphie, et sera exposée dans le nouveau parc de Jérusalem portant le nom de "Liberty Bell Garden".

discours de propagande. Bien que fondée sur des notions altruistes et bien intentionnées de PAIX MONDIALE, l'Organisation des Nations Unies n'accomplit strictement RIEN de tangible dans cette direction.

Ma tâche consiste à indiquer à de nombreux dirigeants et peuples LA VOIE MENANT A LA PAIX MONDIALE et à leur transmettre le message de savoir COMMENT la paix mondiale sera instaurée, du vivant des générations actuelles. Mais cette paix ne sera pas l'oeuvre des Nations Unies, ni de quelque autre groupe ou association d'humains.

La signification de tout cet incident? Il semble que l'on ait actuellement recours à toute forme concevable de VIOLENCE, chacune entraînant à son tour une autre.

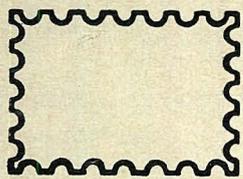
La nature humaine n'est que vanité, convoitise, cupidité, envie et ja-

lousie, compétition, lutte violente et rébellion contre toute forme d'autorité.

Il ne saurait y avoir de PAIX sur terre tant que la nature humaine demeure inchangée.

Voici peu d'années, on pouvait lire dans un éditorial du *United States News And World Report* que le monde semblait avoir atteint le point où le seul ESPOIR de survie réside dans l'intervention d'une main invisible et puissante, venant de QUELQUE PART, et capable de modifier la nature humaine!

De plus, ma tâche est aussi de dire au monde qu'une telle main, invisible et puissante existe effectivement, qu'elle se manifestera du vivant des générations actuelles pour nous apporter la PAIX MONDIALE, en dépit même des vains efforts de l'homme pour l'instaurer lui-même. □



Ce qu'écrivent NOS LECTEURS

Un monde meilleur

C'est toujours avec le même intérêt que je lis votre revue "La Pure Vérité" qui me permet de mieux comprendre ce qui se passe actuellement dans le monde et d'espérer un monde meilleur.

Mme B.
de St. Laurent

Chercher la vérité

27 ans, Assistante Sociale, j'ai souvent l'occasion de mesurer l'angoisse de personnes âgées devant qui se pose un immense "?" Votre brochure m'aidera à les rassurer et à les faire espérer, qu'il s'agisse de Catholiques, de Protestants, de Musulmans, de Non-Croyants, mais tous "Ames de Bonne Volonté" qui cherchent la Vérité et à qui peut s'adresser cette parole de Pascal "Tu ne me chercherai pas si tu ne m'avais déjà trouvé".

Mme A. C.
de Versailles

Je suis invalide et âgé de 70 ans. Voyez-vous la vie m'a beaucoup appris et hélas éprouvé. Je serais donc heureux de voir tous les humains unis comme des frères, puisque tous créatures de Dieu. N'oubliez pas que vos émissions sont régulièrement écoutées et votre "Revue" lue également par un nombre considérable de Musulmans, en France comme en Afrique... Donc vous nous faites bien mal lorsque vous prenez une attitude hostile au peuple qui souffre et qui espère recouvrer un jour sa dignité.

M. Ch. A.
de Portet-Sur-Garonne

Le but de cette revue est de publier la bonne nouvelle d'un monde meilleur pour tous. Il n'est nullement notre intention de prendre une attitude hostile envers qui que ce soit. Oui, tous les humains sont les créatures de Dieu, et Il désire que tous les humains soient heureux dans un monde meilleur, dans un avenir proche. Nous aussi!

Vie saine

Il y a longtemps, cependant, que je suis converti aux principes de la vie saine, de la nourriture naturelle. Je suis persuadé que l'on baignera dans l'imposture tant que l'on feindra de chercher le microbe comme l'investigateur de nos maux. Il n'y a que le terrain qui compte et le microbe n'est rien. On vient même de nous dire, ce jour à la radio, qu'en Afrique du Sud, on aurait découvert le microbe qui provoque les maladies de coeur!... En réalité, sauf hérédité nous sommes généralement responsables de nos maladies.

M. J. P.
de Montrond-les-Bains

Toujours une découverte

Je tiens à vous remercier bien sincèrement de m'envoyer si fidèlement cette publication si intéressante et rédigée d'une façon si claire. Elle traite de sujets toujours passionnants qui la plupart du temps n'ont jamais été éclairés par la même lumière. Ainsi c'est toujours une découverte...

H. B.
de Villiers s/ Marne

Tout se paie

Votre revue m'apporte tellement de réconfort, chaque début de mois je l'attends avec impatience, et je pense qu'un jour viendra peut-être, où vous ne pourrez plus faire face aux frais et que chaque abonné devra régler sa revue. Vous êtes bien le seul journal gratuit que je connaisse. A l'heure actuelle, tout se paie jusqu'à la moindre petite chose.

Mme N. D.
de Hermes

• Vous avez raison, tout se paie de nos jours: En effet, les frais d'impression, les frais postaux et généraux ne font que s'accroître... Bien que cette revue reste gratuite, il est cependant possible aux lecteurs de contribuer, afin que d'autres puissent la recevoir et la lire.

But de

la PURE VERITE

La Pure Vérité est une revue d'intérêt public. Elle présente des articles dans lesquels sont explorées les nouvelles internationales, la politique, la philosophie, la religion et tout particulièrement l'éducation, lorsque ces domaines influent sur la qualité de la vie quotidienne.

La Pure Vérité n'est ni politique, ni parrainée par un quelconque parti politique ou groupe de pression.

Les droits de publication de La Pure Vérité appartiennent à l'Eglise Universelle de Dieu, et son intention est d'informer, d'éduquer, de mettre les événements de portée mondiale dans leur perspective réelle, et de rendre le public conscient de la gravité de l'époque à laquelle nous vivons. L'accent est mis sur les valeurs morales chrétiennes et sur l'implication sociale du rejet de ces dernières. Cependant, la présentation d'opinions divergentes aide le lecteur à mieux comprendre les différents aspects des sujets à contreverse qui y sont traités.

La Pure Vérité est absolument gratuite. Elle est entièrement financée par les contributions volontaires de ses lecteurs. C'est ainsi que le support financier de la revue provient de lecteurs qui, convaincus de sa vraie valeur, ont voulu la rendre disponible à un nombre croissant de lecteurs. Vos contributions seront acceptées avec reconnaissance.

Dans un monde sans cesse confronté par des problèmes et des crises de tous genres, La Pure Vérité s'efforce de présenter les causes des mauvaises nouvelles et les réponses aux dilemmes de la vie qui, si elles étaient mises en pratique, pourraient amener de bonnes nouvelles et des résultats positifs.

Il est également dans l'objectif de La Pure Vérité de considérer différentes options, au cas où les bonnes solutions ne sont pas appliquées. Dans la même perspective, nous présentons la croyance, qu'au cas où l'humanité n'arrive pas à éviter le désastre ultime, un plan divin sera nécessaire pour sauver la terre entière, et y établir un nouvel ordre général, dans lequel tous pourront jouir d'une paix durable, du bonheur, de la sécurité et de la prospérité.

Le succès à la portée de tous?

Que vous soyez mécanicien
garagiste, fermier, programmeur en
électronique, secrétaire ou
ménagère, le succès est à
votre portée.

De nos jours, tant d'hommes et
de femmes ont tendance
à accepter trop
facilement les frustrations
mesquines et les échecs
auxquels ils sont constamment
confrontés.

Pourtant, il existe des lois
capables d'assurer votre réussite
dans la vie — l'échec n'est pas
inéluçtable! Afin de mieux
comprendre ces principes qui
régissent la réussite dans la
vie, écrivez-nous dès
aujourd'hui, et nous vous
enverrons gratuitement notre
brochure: "Les sept lois
du succès".



Une liste d'adresses est imprimée au dos de la
couverture de cette revue. Choisissez celle qui
est la plus proche de votre domicile.

Envoyez-moi la brochure gratuite intitulée:
Les sept lois du succès.

Nom _____ Prénom _____

Adresse complète _____

_____ code postal _____

ECRIVEZ EN MAJUSCULES, S.V.P.